

LANESTER ÉTUDE DE DÉFINITION URBAINE

S'ENTRAÎNER SANS TRAÎNER

LIVRABLE PHASE 1 LA GRANDE ENQUÊTE

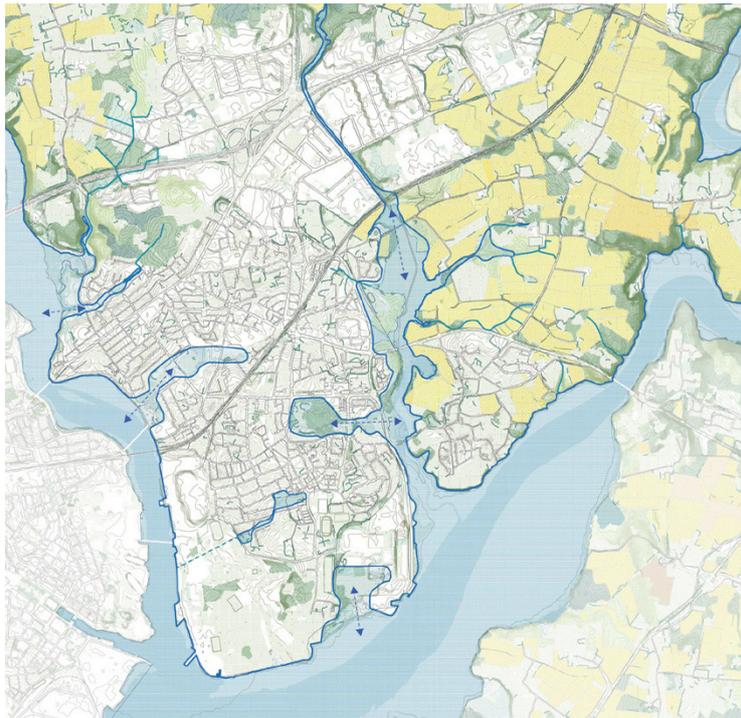




schéma du déroulement en 3 temps de la démarche et de l'étude

INTRODUCTION : UNE ETUDE DE DÉFINITION URBAINE POUR AMPLIFIER LES TRANSITIONS AVEC LES LANESTERIEN.NE.S

Les transitions écologiques et sociales sont un défi majeur du XX^{lème} siècle: La raréfaction des ressources, la multiplication des risques sanitaires et environnementaux, la perte de la biodiversité, la montée des inégalités...

La récente crise sanitaire a révélé nos prises de conscience, nos envies de faire autrement au travers de nombreuses initiatives.

La Ville de Lanester a initié une étude pour définir l'aménagement de son territoire à court, moyen et long termes. Cette étude se donne pour objectifs de répondre aux grandes questions suivantes : Quels logements pour répondre à nos besoins et ceux des générations futures? Comment se déplacer sans nuire à l'environnement ? Quelle place pour la nature ? Comment animer, équiper la commune, développer les services notamment en centre-ville ?

Ici, les transitions désignent l'ensemble des mesures mises en œuvre pour s'adapter au changement climatique, aux défis sociaux, démographiques, démocratiques, en prévenir les effets et les atténuer.

L'étude de définition urbaine qui se déroulera sur 15 mois de janvier 2022 à avril 2023, se décompose en 3 temps :

- une première phase de diagnostic intitulé "La grande enquête"
- une deuxième phase prospective intitulé " le forum des possibles"
- une troisième phase de mise en action intitulé "les premiers pas".

Le présent dossier est le premier point d'étape de cette démarche, le livrable de la phase une, qui avait pour objectifs de : mieux connaître, comprendre hiérarchiser et représenter les enjeux de transition du territoire

Cette première phase s'est déroulée de la manière suivante :

- Capitalisation des démarches relevant de la démocratie participative pouvant intéresser l'étude (assemblées de quartier, visites de quartier, cycles de concertation).
- Mise sur pied d'une « convention lanesterienne pour les transitions » pour débattre de l'avancée de la démarche et des observations rassemblées.
- Arpentages collectifs, à pied ou en vélo, pour nourrir un état des lieux transversal,
- mise en place d'une démarche artistique pour amplifier la mobilisation autour des transitions
- Réalisation d'une enquête grand public, via internet et les réseaux sociaux, pour vérifier et hiérarchiser les enseignements de la phase une.
- la rédaction d'une synthèse de l'ensemble de la phase (première hiérarchisation des enjeux de transitions locaux) a débattre lors du comité de pilotage de la phase une le 2 juin.

Sommaire

p.6	I	UNE LECTURE DES DONNÉES D'ENTRÉE LES 3 ÉTATS DES TRANSITIONS
	①	les socles
	②	les déséquilibres
	③	les trajectoires
p.24	II	LA RÉSIDENCE 1 LES PORTRAITS DE VILLE
	②	les parcours
	③	la galerie de portraits
p.56	III	LA CONVENTION LANESTÉRIENNE POUR LES TRANSITIONS UNE PREMIÈRE HIÉRARCHISATION DES THÉMATIQUES
	①	synthèse de la première rencontre
	②	4 pôles thématiques
p.64	IV	UNE DÉMARCHE D'URBANISME CULTUREL POUR AMPLIFIER LA DÉMARCHE
	①	explication du projet danse et son articulation avec les transitions
	②	calendrier
p.68	V	SYNTHÈSE CARTOGRAPHIQUE
	①	Le socle géographique (eau et paysages)
	②	une ville des villages (carte des centralités et équipements)
	③	D'une ville des flux à une ville marchable
	④	Cartes de synthèses des enjeux
	⑤	carte des sites tests pour la phase 2
	⑥	premiers zooms pour la phase 2
p.86	VI	ANNEXES
	①	calendrier suite de l'étude
	②	calendrier de la résidence 2
	③	questionnaire en ligne

Un socle / des points d'appuis

- Une histoire de ville construite sur des marais
- Une tradition forte de solidarité et de citoyenneté
- Un héritage industriel et ouvrier
- Un réseau d'équipements remarquable
- Une ville encore récente avec un futur à écrire
- Un équilibre entre ville et campagne
- Un élément singulier du Port de Lorient

Des déséquilibres / des tensions

- L'impact à Lanester du changement climatique et des risques de submersion marine
- Le vieillissement de la population / le renouveau démographique
- La place de l'activité industrialo militaire
- Le renouvellement du parc immobilier vieillissant des années 50-60 et la résorption de la vacance des logements
- Enjeu d'image (se séparer de l'image "banlieue de Lorient")
Les ressorts de l'attractivité
- Une ville de transit / des flux routiers qui augmentent
- L'importance sur le territoire communal des surfaces occupées par les zones d'activité et par les activités de l'armée

Des directions / des trajectoires

- ← Maritimité et fluvialité : Intensifier le rapport à l'eau
- ← Une agriculture locale au service d'un projet d'autonomie alimentaire
- ← Construire les solidarités autour d'équipements publics innovants et citoyens
- ← Zéro artificialisation nette/densité/recycler la ville (renouvellement et diversification du parc de logements et des ZAE)
- ← Retrouver des sols perméables / donner plus de place au vivant
- ← Renouveler l'habitat de la reconstruction et interroger les adaptations possibles de la maison individuelle
- ← Développer une offre d'excursionisme (être touriste dans son territoire)

I LES 3 ÉTATS DES TRANSITIONS UNE LECTURE DES DONNÉES D'ENTRÉE

La lecture des données d'entrées (PLU/ SCOT/ démarches citoyennes précédentes / Études en cours sur les besoins sociaux et scolaires/ schéma des mobilités actives...) a permis à l'équipe de dresser la carte des états de la transition. Cette carte met en évidence:

- les points d'appui (atouts du territoire)
- les points de tension (risques ou déséquilibres observés)
- les directions et les trajectoires de transitions déjà initiées à amplifier.

Cette cartographie doit permettre d'alimenter le travail de l'équipe et de la ville pour construire l'étude de définition urbaine et pour amplifier les transitions.

Une démarche de transition écologique et sociale passe par une mise en mouvement de l'ensemble des acteurs de la ville et de manière transversale.

Cette mise en mouvement passe selon nous par 3 états :

- d'abord une bonne compréhension et une mise en valeur des atouts. il s'agit d'en faire des socles/ des points d'appuis de la démarche.
- ensuite une compréhension des tensions (risques) qui émergent et qu'il s'agit d'objectiver pour mieux en limiter les effets négatifs
- enfin il s'agit d'esquisser des trajectoires, de tendre vers des directions désirables en amplifiant des actions et initiatives existantes ou en en imaginant des nouvelles .



Carte de Cassini (XVIIIeme siècle)

Carte géologique (sources: IGN) L'eau a créé le relief que l'on peut lire encore aujourd'hui
Vallons, marais, vasières, légers coteaux

Lanester étude de définition urbaine
s'entraîner sans trainer

① Un socle / des points d'appuis

Une histoire de ville construite sur des marais

La ville de Lanester s'est construite sur les marais. La carte de L'Etat Major, élaborée au XVIII^{ème} siècle, montre bien cette géographie de valons maréageux fortement liés au littoral. Cette géographie a longtemps contraint l'urbanisation de la ville, jusqu'au XX^{ème} siècle où la modernité a cru réussir à dompter les éléments naturels. Bien que la présence et la lisibilité des ruisseaux, vallons, marécages en ville soit fortement réduite aujourd'hui, leur présence et la réalité du sous-sol se rappelle à nous lors des épisodes de fortes pluies (de plus en plus fréquents) ou des grandes marées.

Les micro reliefs de la commune permettent de retrouver cette géographie. Une attention à ces reliefs (préservation des points de vues hauts et renaturation des vallées basses) pourrait permettre de construire une nouvelle stratégie urbaine qui dépasse l'urbanisme par secteurs. Un urbanisme qui s'inscrit dans la géographie.

La proximité avec la façade maritime qui entoure la commune (presque à 360 degrés) est un véritable atout.



L'emplacement de l'actuelle Mairie sur une vue aérienne des années 60.



L'EsKale Maison de quartier Kesler Deviller



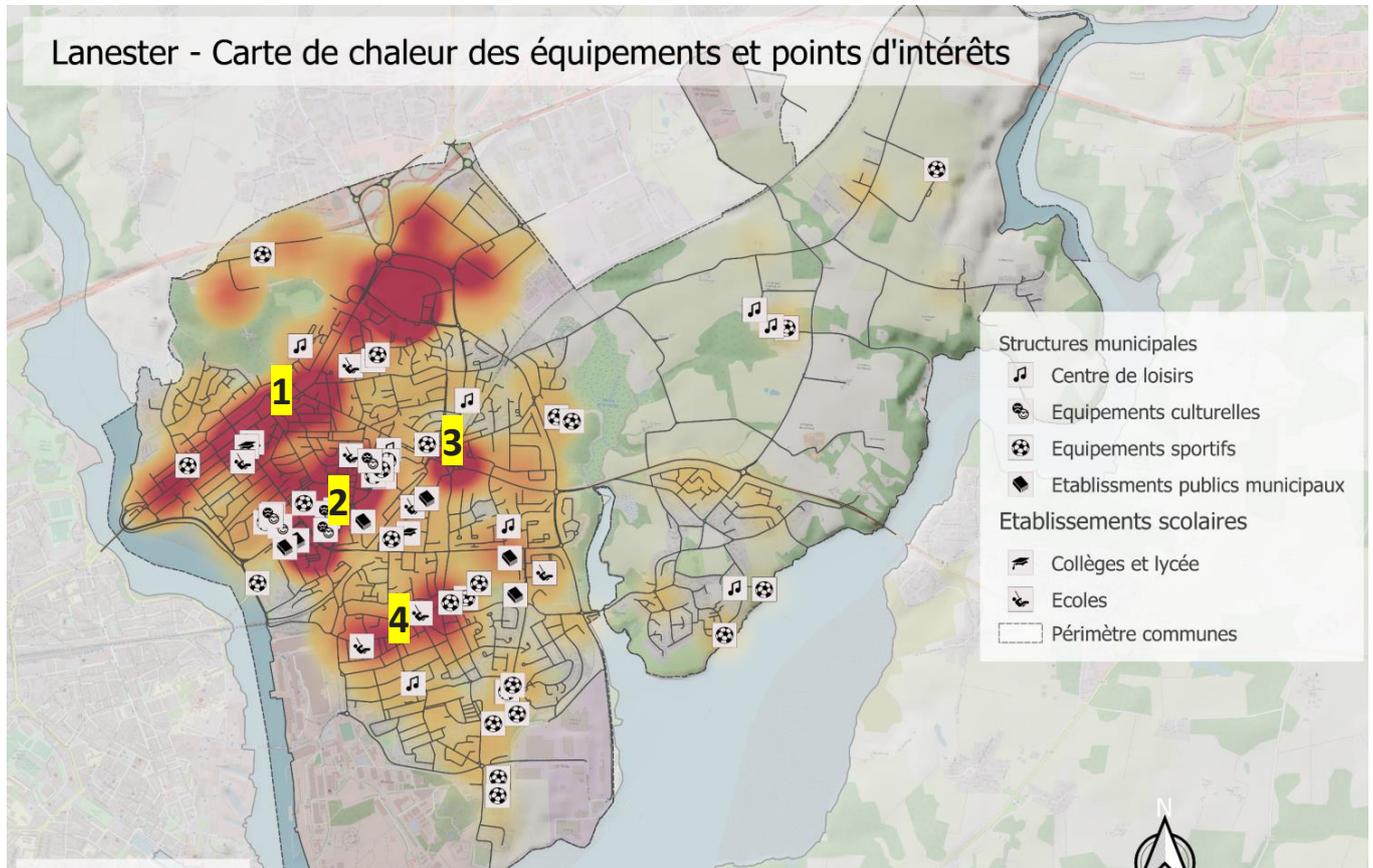
La grande forme de l'arsenal dans les années 50

Une tradition forte de solidarité et de citoyenneté

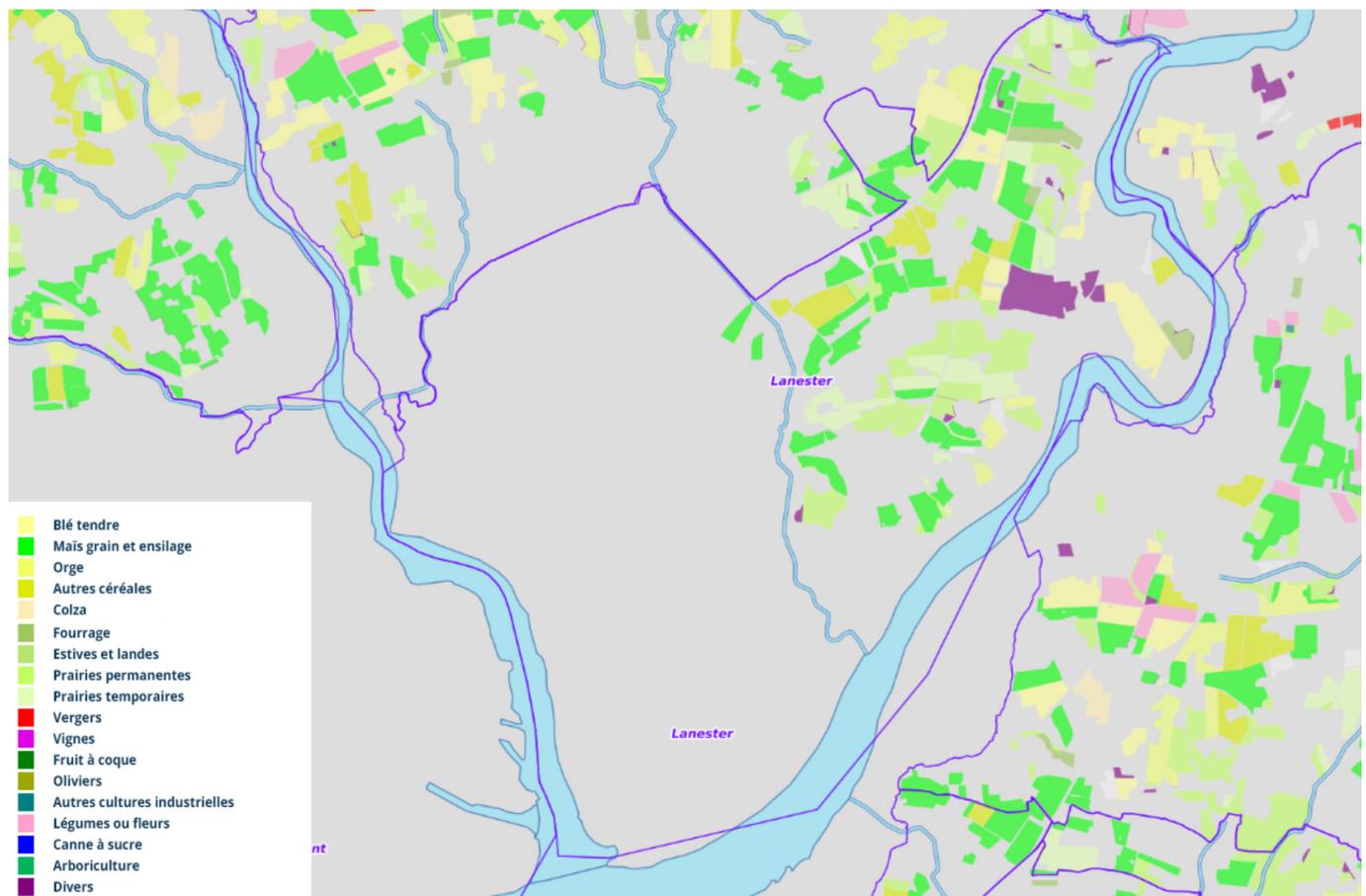
Aussi loin que l'on regarde l'histoire de la vie sociale et démocratique de Lanester depuis quelques décennies, on ne peut que relever des éléments de continuité dans des engagements propices à faire de Lanester une ville inclusive et une ville tournée vers une démocratie participative. Les évolutions politiques, intervenues au tournant des années 2000, n'ont pas constitué une rupture délibérée avec une période quasi continue qui avait pris naissance après la reconstruction, pendant laquelle l'attention portée au maintien d'un tissu social solidaire avait fait germer des initiatives et des services qui ont largement perduré. En revanche, un nouveau souffle a permis de prolonger l'affirmation des valeurs de solidarité et d'équité et de les actualiser à l'aune des enjeux, de l'attente d'une plus forte démocratie participative, du développement de la citoyenneté et des aspirations émergentes à une transition écologique et sociale. Le niveau des équipements réalisés au fil des années forme un socle de services publics pour le développement des solidarités, son enrichissement dans les dernières années adapte les réponses à de nouveaux enjeux, les démarches participatives foisonnantes, dont le succès rencontré par les budgets participatifs rend compte, apporte une contribution nouvelle à des initiatives citoyennes et à l'attention à une démocratie de proximité.

Un héritage industriel et ouvrier

L'histoire de Lanester est indissociable de celle de son héritage industriel et ouvrier et du caractère emblématique des activités de l'Arsenal que Lanester partage avec Lorient. Il importe ici de ne pas comprendre la notion d'héritage

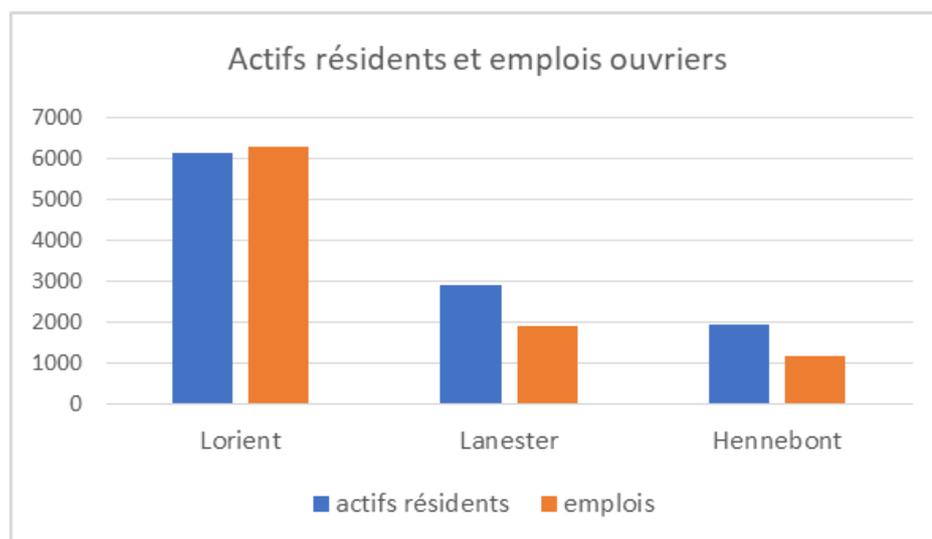


Carte des principaux équipements publics et para-publics



Carte des zones de cultures déclarées par les exploitants en 2020 (sources : IGN)

comme signifiant un passé révolu. La trace sur le territoire, la richesse de la vie sociale qui y est associée, la dimension technique et technologique des activités productives restent des traits qui associent un passé et un avenir. Ces traits sont d'ailleurs plus perceptibles à Lanester qu'à Lorient. À Lorient la population résidente de CSP ouvriers avait largement été dépassée depuis les années 2000 par celle des employés, à Lanester comme à Hennebont, si le nombre des ouvriers diminue légèrement au fil des années dans la décennie écoulée la part des ouvriers reste très proche de celle des employés (15,5 % à Lanester, 14,8 % à Hennebont et seulement 12,7 % à Lorient). On remarquera surtout que la part des actifs résidents à Lanester (et également à Hennebont) est plus importante que celle des emplois offerts ce qui n'est pas le cas à Lorient et ce qui témoigne de l'attractivité maintenue à Lanester d'une présence ouvrière importante.



Un réseau d'équipements remarquable

La ville de Lanester présente un réseau d'équipements et de services solide et diversifié qui contribue comme on l'a dit plus haut à une politique de solidarité et d'équité que ce soit dans le domaine de la culture de l'éducation, du sport ou de la santé. On soulignera que ce n'est pas seulement le niveau d'offre qui est à mettre en relief, mais aussi sa capacité à se renouveler et à s'adapter et à animer ou recevoir des initiatives pour faire vivre et rendre accessible l'offre. De ce point de vue, le domaine de l'offre en matière culturelle peut être pris en exemple pour illustrer le propos. À l'échelle de l'agglomération lorientaise, Lanester dispose d'une offre conséquente plus qu'en rapport avec son poids de deuxième ville de l'agglomération. La création de Quai 9 a ajouté une nouvelle dimension à l'offre culturelle de Lanester en lui offrant des perspectives de rayonnement structurant. On doit également noter que parmi les nombreux événements culturels (presque une centaine) se déroulant chaque année dans l'agglomération, Lanester est au deuxième rang des villes de l'agglomération siège de manifestation de ces événements culturels, mais que ce qui fait la spécificité de Lanester

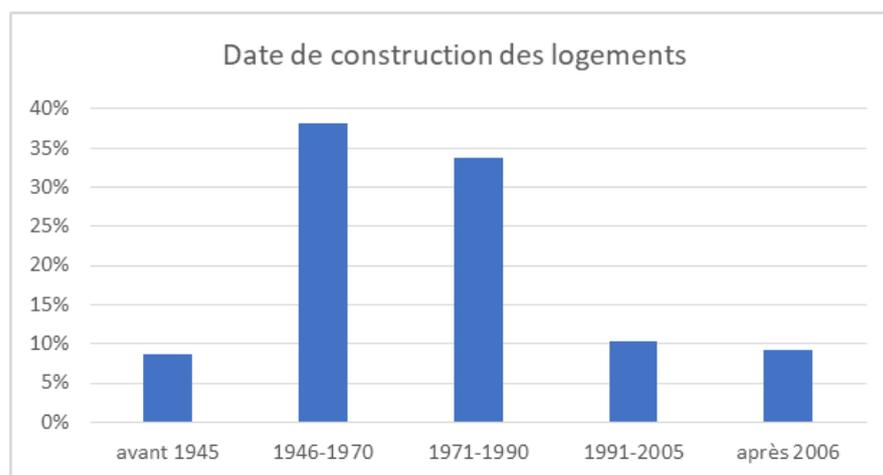
c'est d'être la commune qui organise le plus d'événements se déroulant dans sa seule commune et ne relevant pas de programmes nationaux ou de manifestations organisées dans plusieurs communes.

Une ville encore récente avec un futur à écrire

La ville de Lanester ne s'est constituée de façon autonome qu'au début du siècle dernier. Elle s'est surtout développée dans les années qui ont suivi la seconde guerre mondiale avec un important mouvement de reconstruction rendu impératif par les dommages subis pendant la guerre. Ce mouvement s'est encore poursuivi dans les années 70-80 et connaît un rythme moins soutenu depuis les années 90. On est passé d'environ près de 200 logements par an durant le quasi-demi-siècle qui a succédé à la guerre à moins de 100 par an depuis les années 90. La ville de Lanester est donc pour l'essentiel une ville encore récente, même si les besoins de renouvellement d'une production en moyenne cinquantenaire se font naturellement ressentir. Son passé d'avant 1945 pèse peu et son passé récent des trente dernières années n'a pas encore un poids significatif dans l'histoire lanestérienne. Quasiment les trois quarts de la ville se sont constitués entre la reconstruction et l'urbanisation des années 70-80.



Construction du centre-ville dans les années 80.



Le futur de la ville reste donc à écrire avec le double mouvement d'une urbanisation nouvelle sur les sites qui le permettent et le renouvellement de la ville sur elle-même. Les « programmations » de logement du dernier Programme Local de l'Habitat étaient fondées sur un mouvement de construction neuve autour de 100 logements par an, objectifs globalement atteints. Il appartiendra aux années qui viennent de fixer des orientations sur une longue période en tenant compte de l'équilibre à trouver entre le renouvellement démographique, le niveau de services et d'équipements nécessaires et les possibilités de refaire la ville sur la ville.



Le marché de producteurs de Kerhervy

Un équilibre entre ville et campagne

Sur la vue aérienne de la commune, la ville semble découpée en deux parties : une partie urbanisée une partie rurale. En 2018 la base de données européenne d'occupation biophysique des sols Corine Land Cover (CLC), précise que 56,9 % du territoire communale est artificialisé. (92,5 % pour Lorient et 40% pour Hennebont). Ceci représente une chance pour la production locale alimentaire mais aussi pour la préservation de la ressource en eau.

Cependant au delà de cette image macro, sur les 1706 Hectares de la commune, la surface agricole utile totale ne représente que 331 hectares (soit 19 % de la superficie totale) cf. carte ci-contre. La présence et la proximité des surfaces agricoles est donc un atout à renforcer. La présence de sols perméables et productifs pourrait d'ailleurs être pensé de manière plus imbriqué avec la ville : des espaces de productions agricoles ou forestiers peuvent aussi trouver leurs places dans des interstices urbains.



Les rives du Scorff, un port sur 2 communes

Un élément singulier du Port de Lorient

C'est à Caudan, ou plutôt Lann er Ster (lande de la rivière), sur la rive gauche du Scorff que les chantiers de construction navale, trop à l'étroit rive droite, vont installer leurs infrastructures. Les premières cales de constructions sont implantées en 1755-1757 mais le site ne sera développé que le siècle suivant. L'histoire de Lanester est liée au port de Lorient. Pourtant le lien ville/ port qui fait la renommée urbaine de nombreuses villes portuaires (Saint-Nazaire/ Brest / Le Havre/ Hamburg...) est peu présent à Lanester.

Sans remettre en cause le principe de protection industriel et militaire du site de Lanester, une réflexion urbaine sur les interfaces ville/port permettra de donner une visibilité à l'activité maritime de Lanester.

② des déséquilibres / des tensions

L'impact à Lanester du changement climatique et des risques de submersion marine

La géographie de Lanester, à l'embouchure de deux fleuves côtiers, correspond, en partie sud, à d'anciennes vasières, à des marais littoraux et à de petits vallons. Comme toute côte basse, Lanester est vulnérable à la montée des eaux et à la submersion.

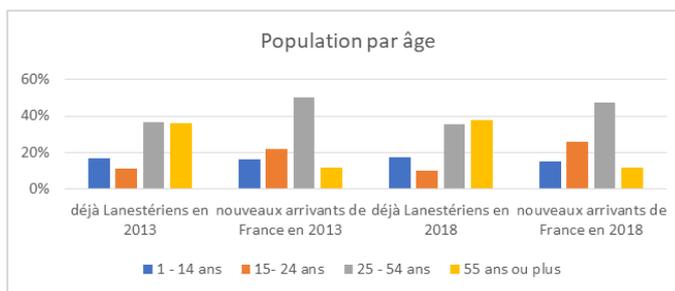
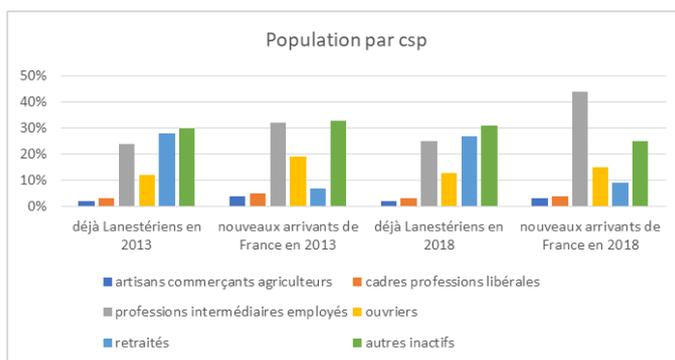
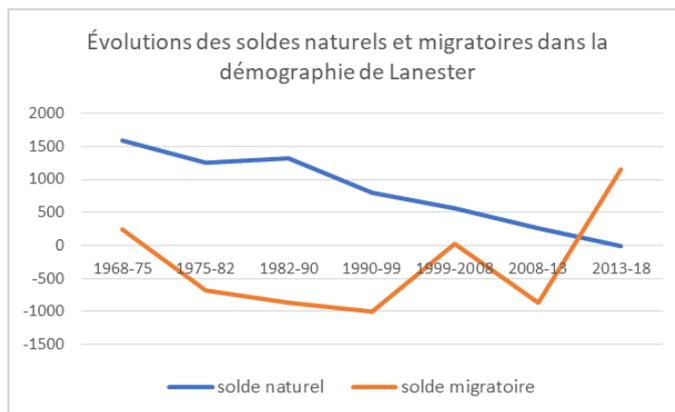
L'urbanisation de la commune s'est cependant constituée en conservant des secteurs de marais salés (marais du Plessis, étang de la Goden, promenade Jean Maurice), qui évoluent au rythme des marées. Ces marais sont une chance pour Lanester dans cette perspective de montée du niveau des mers. Ils ralentissent les courants, contiennent les surplus d'eau et captent activement le carbone, principal gaz à effet de serre. Ce sont ces secteurs de marais qui évolueront en premier, à moyen terme avec la montée des eaux. Le boulevard Normandie Niemen et la zone artisanale de Pendreff sont également vulnérables à la submersion. La mutation de la parcelle Air Liquide, la reconfiguration du boulevard Normandie Niemen pour laisser place à une végétation de rives et le déplacement des activités de la ZA de Pendreff pour restaurer l'ancien marais, permettraient de concevoir des aménagements résilients et protecteurs pour les secteurs bâtis.

Au-delà de la montée des eaux, Lanester est un secteur urbain avec des problématiques d'îlots de chaleur. La préservation de zones de fraîcheur pour les habitants, de même que pour la faune et la flore de manière générale, est un enjeu majeur. Le parc du Plessis joue ce rôle, tout comme le parc Mandela-september. Le cimetière de bateaux de Kerhervy est également une destination ombragée privilégiée des Lanesteriens et cet espace montre déjà des signes de fragilités (rives instables, végétation rare, imperméabilisation forte, etc.). Lanester dispose de terres agricoles et d'espaces naturels. Il est important de les considérer comme des espaces à reboiser (notamment le parc Mandela-september) et à protéger pour conserver des espaces de loisirs et de détente à proximité des secteurs urbains. L'accès à la baignade dans les eaux du Scorff et du Blavet, dans de bonnes conditions sanitaires, devrait aussi être un objectif du bien vivre à Lanester, dans une perspective de périodes prolongées de grandes chaleurs.

Le vieillissement de la population / le renouveau démographique

La question du futur à écrire que l'on a évoquée plus haut est au cœur des processus d'évolution en tension entre d'un côté le constat que l'on peut faire d'un vieillissement de la population et d'un autre côté les prémisses d'un renouveau démographique qui commence à se manifester.

Les évolutions démographiques au sein de l'agglomération lorientaise montrent des réalités très différenciées. En un demi-siècle, les communes de la périphérie de l'agglomération ont connu une forte croissance voyant leur population multipliée par 2 à 3 à Caudan, Queven, Ploemeur ou Guidel là où les disponibilités foncières ou l'attraction du littoral jouent le plus. La population à Lorient diminuait inexorablement et le cœur de l'agglomération Lanester ou Hennebont connaissait une croissance modérée.



Ces évolutions traduisent au-delà d'un résultat démographique global des mouvements complexes qui tiennent pour une part au vieillissement de la population et pour une autre à la capacité à attirer des mouvements migratoires. La situation de Lanester est très illustrative : le solde naturel (l'excédent des naissances sur les décès) s'amenuise traduisant justement un vieillissement, le solde migratoire (l'excédent des arrivées sur les départs de population) qui avait longtemps été négatif s'est redressé dans les dernières années.

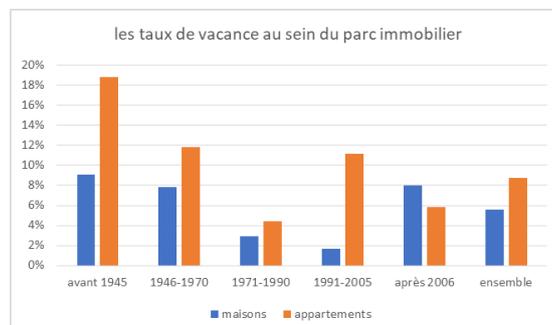
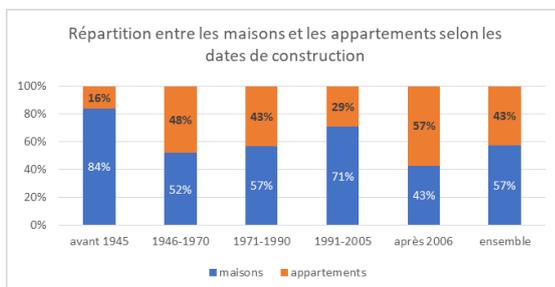
L'analyse du profil des résidents déjà installés à Lanester ou nouvellement arrivants montre un renouvellement qui s'accroît dans les tranches d'âge d'actifs et dans les profils « cols blancs ».

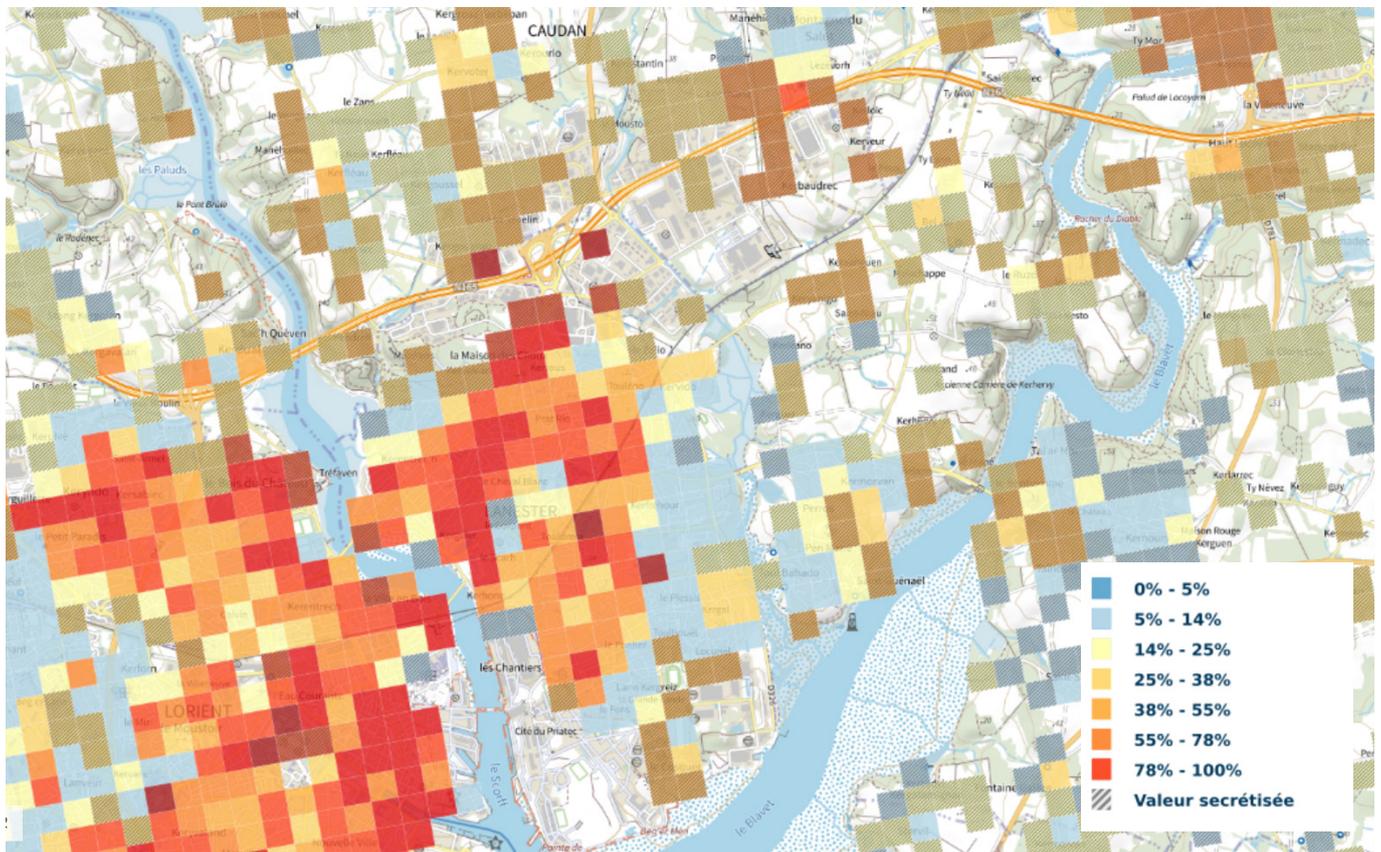
Ces tendances auront à être confirmées au fil des années. On doit cependant aussi en relativiser la portée : en 2018, les nouveaux arrivants ne représentaient qu'environ 7 % de la population, pour environ 6 % en 2013. Les évolutions ne seront donc que graduelles.

Le renouvellement du parc immobilier vieillissant des années 50-60 et la résorption de la vacance des logements

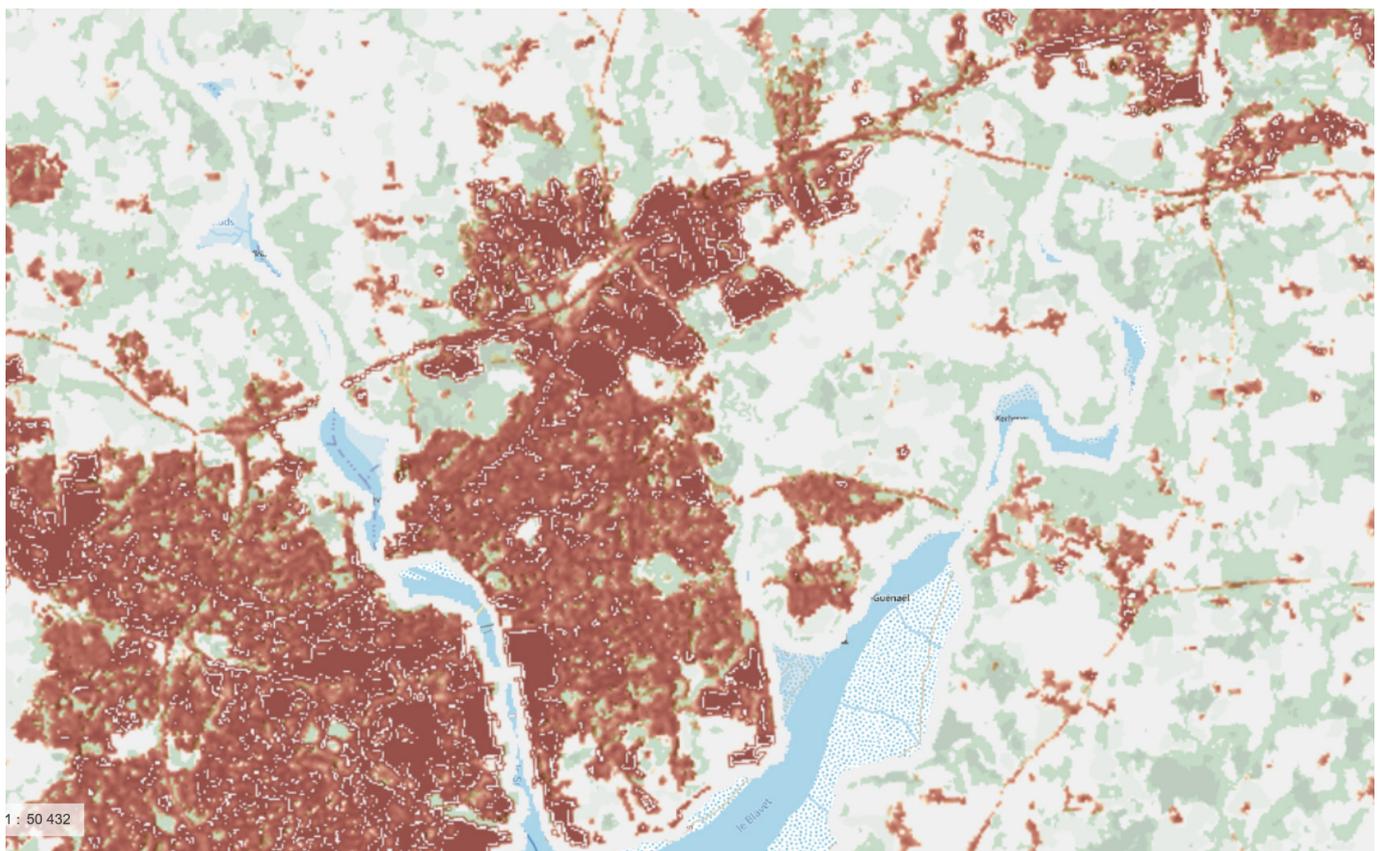
Le parc de logements des deux décennies d'après-guerre représente environ les deux cinquièmes du parc immobilier de Lanester et même les trois quarts si l'on y ajoute le parc des années 70 et 80. En revanche, il est important de noter que si le parc immobilier est dominé par une production issue de la reconstruction et des années d'expansion urbaine et démographique qui ont suivi, ce parc n'est pas « dominé », comme on le voit dans la plupart des villes concernées par ces phases de production forte, par les formes urbaines de l'habitat collectif. On observe même un relatif équilibre entre maisons et appartements sur ces périodes à la différence du parc ancien d'avant-guerre très largement marqué par l'individuel et du parc plus récent des quinze dernières années, plus nettement caractérisé par le poids du collectif.

Quoiqu'il en soit, le poids du parc immobilier des années d'après-guerre soulève nécessairement la question du renouvellement de ce parc et de son adaptation aux exigences d'une transition énergétique. Dans les prochaines années, le parc immobilier devra s'adapter sous peine de voir les logements dont les performances énergétiques seront insuffisantes « sortir » du marché locatif (dès 2023 pour les logements classés G et 2028 pour ceux classés F). Il y a donc un risque de tension entre la capacité des bailleurs à faire face aux coûts des travaux et le besoin d'amélioration pour pouvoir continuer à louer. Cette tension « croise » d'ailleurs un enjeu de résorption de la vacance dont il n'est pas certain qu'elle ne soit alimentée que par des phénomènes liés à l'obsolescence du parc. En effet, si les produits d'avant-guerre et de la reconstruction, notamment en collectif, sont plus affectés par la vacance, on relève aussi sur des produits collectifs des années 90 ou du début de la décennie 2000 une vacance importante qui peut suggérer un déficit d'attractivité de certains programmes.





Part (exprimée en pourcentage) des logements construits entre 1945 et 1970 (source : Insee FiLoSoFi 2017)



Corinne Land Cover Visualisation de taux d'imperméabilité du sol . (Sources : Agence européenne pour l'environnement version de 2015)

Enjeu d'image (se séparer de l'image "banlieue de Lorient")

Les ressorts de l'attractivité

On attribue un peu hâtivement à Lanester une image un peu péjorative de banlieue de Lorient. Il est indéniable que du fait de sa proximité à la ville centre de l'agglomération un grand nombre de services ou ressources auraient du mal à trouver leur place à Lanester. C'est en particulier le cas pour une bonne partie de l'offre commerciale non banale où la grande proximité de l'offre lorientaise conjuguée à sa concentration rend illusoire un fonctionnement concurrentiel. C'est vrai également dans le domaine des équipements d'hôtellerie restauration pour des raisons identiques. En revanche, ces situations loin de devoir être comprises en termes de dépendance de l'ombre portée du voisin sont une invitation à promouvoir des éléments d'attractivité qui singularisent. Le Skate Park en est un bon exemple. Mais, même en matière commerciale des réponses innovantes sur des filières nouvelles de consommation peuvent être explorées pour affirmer à Lanester une identité « différenciante » de celle d'une banlieue. On ajoutera que la proximité d'une offre puissante est aussi un avantage, ainsi celle de l'Hôpital du Scorff, qui peut aussi être mise à profit pour en tirer des bénéfices induits sous l'effet d'implantations d'activités ou de professions recherchant la proximité relative d'un équipement structurant et ouvertes à un cadre de vie attractif plutôt que l'intégration à l'environnement immédiat de l'équipement.

une ville de transit / des flux routiers qui augmentent

Carrefour de nombreuses routes vers les pôles d'attraction du Pays de Lorient, Lanester subit un important trafic de transit accentué par la présence sur le territoire de zones d'activités vectrices de nombreux flux domicile-travail. Les trois ponts routiers confirment la densité du trafic : au pont du Bonhomme, on enregistre une moyenne de 15 700 véhicules/jour ; au pont Saint-Christophe, entre 18 800 et 20 000 véh./jour selon les études ; au pont des Indes, entre 10 800 et 13 500 véh./jour.

L'importance dans le territoire communal des surfaces occupées par les zones d'activité et par les activités de l'armée

Sur les 1800 hectares du périmètre de la commune, plus de 600 hectares sont occupés par des zones d'activités commerciales, industrielles ou militaires. Soit 1/3 de la surface de la commune. Très monofonctionnelles, imperméables et peu marchables, ces zones sont un enjeu urbain pour densifier la ville sur elle même. Les grandes surfaces de toiture qu'elles développent, représentent aussi un potentiel de production de photovoltaïque important. Le PLU rappelle d'ailleurs que sur le secteur lanesterien de Kerpont "on compte une surface totale de toit de bâtiments industriels et commerciaux de plus de 200000 m² qui pourrait fournir jusqu'à 10 GWh/an. "

③ Des directions / des trajectoires



Port de Copenhague, reconquête par la ville de la façade Fluviale par les usages nautiques

Maritimité et fluvialité intensifier le rapport à l'eau

Retrouver une maritimité Lanesterienne est une des actions du projet municipal qui nous semble le plus moteur de renouvellement du récit Lanesterien. Les berges nombreuses (plus de 15km de rives en façade de la ville sur le Scorff, le Blavet et le Plessis) ont des ambiances et des qualités différentes et leur reconquête leur renaturation sont des enjeux importants. En s'appuyant sur son socle (encrage industrialo-maritime et construction de la ville sur les marais), nous voyons dans l'intensification du rapport à l'eau plusieurs enjeux :

- de biodiversité (renaturation, qualité des ripisylves) ,
- de résilience face au risque de submersion marine (adaptation du trait de côte, choix de végétation...)
- de mobilité (cheminements doux qui entourent la ville comme un mini-périphérique à vélo ?)
- de vis-à-vis et d'externalité (liens avec les communes voisines, lien avec la gare de Lorient, le centre-ville de Lorient, le parc du bois du château, le pont du bonhomme...)

Intensifier le rapport à l'eau passe par plusieurs actions :

- réaménager les berges et le sentier littoral,
- multiplier les usages nautiques sur les rivières mais aussi sur l'espace Mandela,
- renaturer les vallons et les secteurs d'anciens Marais,
- repenser le lien ville/port.

Une agriculture locale au service d'un projet d'autonomie alimentaire

Si depuis quelques années, des évolutions commencent à poindre dans les comportements de consommation, et spécifiquement autour des enjeux de sécurité et d'autonomie alimentaire, on a longtemps considéré que ces phénomènes restaient marginaux. La crise née de la pandémie COVID a joué un rôle accélérateur dans les évolutions de comportement en mettant en lumière les vertus des productions locales, à la fois dans le contexte spécifique des situations de confinement et dans les interrogations soulevées sur la souveraineté et la sécurité alimentaire. Les tensions sur le front énergétique comme les risques perçus sur la production alimentaire dans le contexte mondial sous le double effet des transformations climatiques et des tensions géopolitiques ne manquent pas de donner encore plus de relief à la possibilité de produire et consommer local.



Vergers publics à Prague

La question d'une agriculture urbaine au service d'un projet d'autonomie alimentaire s'impose ainsi comme une perspective forte dont l'enjeu sera

de l'adapter pour la rendre accessible et partagée, pas seulement à une minorité, certes consciente des besoins de transformation mais aussi dont le pouvoir d'achat lui permet cette adaptation, mais aussi au plus grand nombre de ceux dont les modes de consommation sont gouvernés par le besoin trouver des formes de distribution économe.

construire les solidarités autour d'équipements publics innovants et citoyens

L'exemple du projet d'autonomie alimentaire, évoqué ci-dessus, illustre bien le fait que la conception et la mise en œuvre de démarches de transition ne peuvent être pensées et conduites avec succès qu'avec l'inspiration de la solidarité et l'appel aux initiatives et à la citoyenneté.

Qu'on la comprenne comme un effort de sobriété ou comme une recherche de solutions nouvelles ou expérimentales, la transition devra trouver ses points d'appui pour faire mouvement. Les équipements publics dans ce contexte auront un rôle majeur à jouer.

D'une part, les équipements publics peuvent être des « démonstrateurs » pour accompagner les transitions, par exemple sur les enjeux d'isolation thermique des bâtiments publics, sur les questions d'approvisionnement des cantines scolaires ou plus généralement de fournitures des services publics, ou sur l'adoption de principes de plus forte mutualisation des moyens humains ou des locaux.

D'autre part les équipements publics ont une vocation à être des « pédagogues » des mouvements de transition au regard du rôle qui est le leur « d'éducation populaire » que l'on peut ambitionner d'actualiser aux enjeux nouveaux de sollicitation et accompagnement des initiatives citoyennes.

Zéro artificialisation nette/densité/recycler la ville (renouvellement et diversification du parc de logements et des ZAE)

La production de la ville sur la ville est évidemment le modèle qui garantit le mieux le souci de ne pas contribuer à un renforcement de l'artificialisation des sols, mais sa définition ne saurait être vue de façon rigide. Les opportunités d'urbanisation peuvent être mises à profit dès lors que leur pertinence est avérée et qu'elles seront plus que largement compensées par une reconquête d'espaces artificialisés et par la mise en œuvre d'un recyclage urbain.

Les espaces trop fortement minéralisés dans les opérations d'urbanisation liées aux modes de faire de la reconstruction et des années qui ont suivi peuvent être revus à l'occasion d'opérations de renouvellement urbain qui apporteront une amélioration de la qualité de vie résidentielle et un renforcement de l'attractivité des produits.



La médiathèque entre Dore et Allier à Vezoux (53) équipement / tiers lieu pensés avec les habitants du territoire



débitumisation du quartier de l'Abbaye à Grenoble

Le gisement principal de reconquête est cependant sans doute à trouver dans les espaces dédiés aux activités commerciales, économiques et artisanales dont la conception a été dictée par un souci d'accueillir le maximum de véhicules pour drainer la chalandise la plus large.

Ce modèle est déjà largement remis en cause dans son inspiration par l'observation de l'évolution des comportements de consommation (développement de petites unités commerciales de proximité, diffusion des pratiques de drive et click and collect), de travail (recours au télétravail, diffusion des espaces de coworking), ou encore de mobilité (développement du covoiturage, adoption de plans de déplacement d'entreprises).

Retrouver des sols perméables / donner plus de place au vivant

La présence de grands parcs (le parc du plessis et le parc de la mairie) de points d'eau en cœur du tissu urbain offrent des espaces de respiration et de rafraîchissement. Mais en dehors de ces espaces, les sols sont très minéraux notamment la place du marché (parking) l'esplanade du Lycée Jean Macé. Nous pensons qu'un travail sur la désimperméabilisation des sols est primordial pour faire face à l'augmentation des températures mais aussi pour une meilleure gestion des eaux sur la commune. Des projets de désimperméabilisation peuvent faire l'objet évènements participatifs, être le fruit d'une co-construction entre services et citoyens porteuse de sens et d'accompagnement aux changements.

renouveler l'habitat de la reconstruction et interroger les adaptations possibles de la maison individuelle

La question du renouvellement de l'habitat de la reconstruction que l'on évoque ci-dessus sous l'angle de la reconquête de sols trop minéralisés gagnera aussi à être abordée en termes d'intensification de la mixité des fonctions (résidentielle et productive, par exemple) et de diversification des typologies et des affectations à des besoins de logements autres que ceux du logement familial (accueil de publics spécifiques, colocations). Ces évolutions correspondent à des besoins dont la satisfaction gagnerait à être envisagée non plus sous la seule forme de « produits adaptés » de type foyer mais sous la forme d'une intégration à la ville déjà constituée.

Dans le même esprit, tout en tenant compte de l'appétence exprimée vis-à-vis du logement individuel, comme en témoigne l'importance de la proportion de maisons dans le parc de logements, on ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur l'adaptation de la maison individuelle. D'une part, le poids relatif de la mise à niveau énergétique du parc de logements individuels risque de rester une contrainte si ne sont pas imaginées des principes de solution mutualisés. D'autre part, le nécessaire renforcement des solidarités et du lien social pour faire face aux enjeux de transitions invite aussi à réfléchir à de possibles évolutions du caractère monolithique du produit individuel.



Habitat Participatif À Berlin



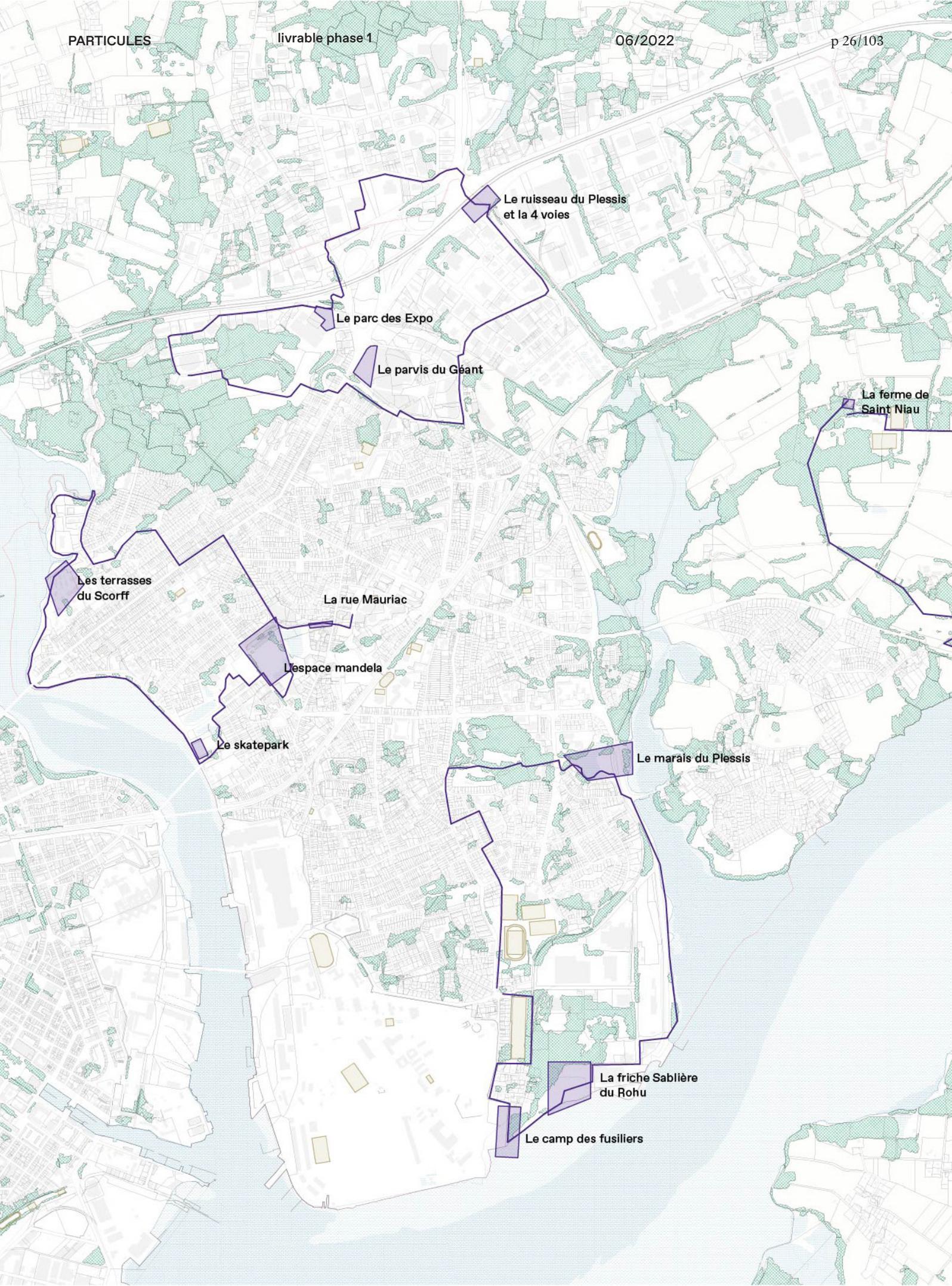
signalitique pour la valorisation du tourisme hyperlocal dans le Grand Paris

développer une offre d'excursionisme (être touriste dans son territoire)

On retiendra ici que la perspective d'être touriste dans son territoire, ce qui sera source d'économies de déplacements, procède d'abord de la faculté que la ville offrira à ses résidents de trouver des espaces de loisirs aménagés à cet effet : espaces de nature, de campagne, dotés d'une bonne qualité de desserte pour les modes de déplacement actifs, et pourquoi pas aussi la plage et les activités nautiques ?







Le ruisseau du Plessis
et la 4 voies

Le parc des Expo

Le parvis du Géant

La ferme de
Saint Niau

Les terrasses
du Scorff

La rue Mauriac

L'espace mandela

Le skatepark

Le marais du Plessis

La friche Sablière
du Rohu

Le camp des fusiliers

II LES PORTRAITS DE VILLES

① Des marches collectives pour arpenter Lanester

Lors de la première résidence de l'équipe qui s'est déroulée du 30 mars au 2 avril, l'équipe a organisé 4 marches collectives (parcours sur la carte ci-contre). Au cours de ces marches, nous avons échangé avec les participants sur les enjeux de la transition à Lanester et nous nous sommes questionnés sur les impacts du changement climatique perceptibles ou à venir. A l'aide d'un protocole imaginé par l'équipe de conception, nous avons dressé un portrait photographique collectif de notre parcours dans la ville.

Les 4 marches ont traversé des paysages très différents. La ville de Lanester est plurielle : il y a sa partie urbaine, rurale, commerciale, industrielle, portuaire ...etc. Malgré leurs différences, ces parcours ont des points communs : ils sont reliés par l'omniprésence de l'eau, ils traversent des entrées de ville, des franges urbaines.

Chacune des 4 marches, était ponctuée par 3 arrêts qui correspondent à 3 lieux singuliers qui parlent de la transition différemment. Il s'agit soit d'espaces identitaires de Lanester (des lieux auxquels vous êtes attachés qu'il va falloir intégrer avec soin aux défis des transitions), soit d'espaces impactés ou impactables par le changement climatique, soit d'espaces caractéristiques des enjeux de la transition.

En suivant un protocole photographique simple, nous avons photographiés collectivement ces lieux.

Nous les avons aussi décrits lors de tours de paroles et d'observation des lieux en questionnant les participants sur le lieu il y a 10 ou 20 ans, le lieu aujourd'hui, et comment ils imaginent le lieu demain (à 10 ou 30 ans)

Le résultat est une série de portraits de ville accompagnés de leurs description hier, aujourd'hui, demain qui servira de points d'appui aux exercices prospectifs de la phase 2 de l'étude.



le parvis du Géant Casino



le ruisseau du Plessis et
la 4 voies



le Parc des expositions



le cimetière de bateaux



le pont du Bonhomme



la ferme de Saint-Niau



le marais du Plessis



le camp des fusiliers



la friche sablière du Rohu



l'espace Mandela, la mairie et le
Leclerc



les Terrasses du Scorff



La rue Mauriac



G
GALERIE

Entrée
EST

BIENVENUE
LA GALERIE GÉANT

LE PARVIS DU GEANT CASINO

Description de paysage : devant moi je vois :

un parking / un petit kiosque / le Géant Casino / l'entrée de la galerie du Géant Casino / un parking sur deux niveaux / du bitume / des voitures / un espace dénaturé et bruyant

Comment était ce site il y a 10 ans ?

Cette zone était comme aujourd'hui. Le Géant Casino prenait plus de surface, maintenant ce sont les magasins de la galerie qui se multiplient.

Et comment l'imaginez-vous dans 10 ans ?

Moins de parking, moins d'asphalte, moins de bruit. Des circulations pensées pour les vélos et les piétons. La galerie sera toujours là, le Géant Casino peut-être pas, il n'est plus rentable aujourd'hui. La zone est amenée à se transformer en lien avec les changements économiques.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui, la galerie du Géant Casino est un lieu de destination pour les jeunes. C'est très fréquenté le samedi. C'est un lieu qui rayonne à l'échelle de l'agglomération, on est dans la 3ème zone commerciale de Bretagne sud.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Commerces/approvisionnement/alimentation: moins de grandes surfaces pour lutter contre la désertification du centre urbain.

Mobilités: sortir du tout-voiture, pouvoir venir en vélo, à pied ou en transport en commun plus facilement.

Perméabilité des sols: retrouver un sol plus naturel à certains endroits, moins de chaleur.



LE RUISSEAU DU PLESSIS ET LA 4 VOIES

Description de paysage : devant moi je vois :

La 4 voies / le ruisseau du Plessis / un hôtel de l'autre côté de la route / un escalier en béton permettant de descendre au bord de l'eau / un Buffalo Grill / des bâtiments commerciaux / beaucoup de voitures / un ruisseau canalisé

Comment était ce site il y a 10 ans ?

Il était comme aujourd'hui: la 4 voies, l'omniprésence de la voiture, le ruisseau caché en contrebas et inaccessible.

Et comment l'imaginez-vous dans 10 ans ?

La zone d'activité va s'étendre vers l'est, il y a une OAP. On sait comment va évoluer ce lieu dans les dix prochaines années. Mais on aimerait que ce soit plutôt la nature qui regagne du terrain, que les eaux soient plus vivantes. On pourrait imaginer une coulée verte accessible le long du ruisseau du Plessis. Mais pour ça il faudrait changer nos façons de vivre, il est plus probable que ça reste un lieu de transit.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Non, le Plessis est emblématique de Lanester au niveau du moulin, pas ici.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Place de l'eau/ressources en eau: retrouver un rapport plus direct avec le ruisseau, avoir des berges accessibles.

Mobilités: mettre en avant les mobilités douces, sécuriser les trajets.

Pollution et porosité des sols: changement de destination du site de stockage des boues de l'Erika pour faire autre chose qu'un site d'activité, traiter les boues de l'Erika, s'assurer de dépolluer les sols si besoin.





LE PARC DES EXPOSITIONS

Description de paysage : devant moi je vois :

Le parc des expositions / un arbre en fleurs / un parking entouré de grilles / une équipe de la Ville qui entretient les espaces verts / un rond-point

Comment était ce site il y a 10 ans ?

Il était similaire à aujourd'hui, le parc des exposition sa été construit en 1988.

Et comment l'imaginez-vous dans 10 ans ?

C'est un site qui risque de rester comme il est aujourd'hui. On peut peut-être imaginer une entrée plus accueillante, moins grillagée.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui et non, c'est un site emblématique car c'est un lieu culturel, mais plus à l'échelle de l'agglomération que de Lanester.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Rayonnement intercommunal

Stationnement

Porosité des sols



LE CIMETIÈRE DE BATEAUX

Description de paysage : devant moi je vois :

des voitures / une falaise / un coteau boisé / de la vase / un pneu / une allée d'arbres / un amphithéâtre / un château et sa pelouse / une grue de chantier / un ancien bateau / des gens qui pique-niquent

Comment était ce site il y a 30 ans

Il y a 30 ans a été mis en place le théâtre en plein air.

Un lieu facilement accessible pour amener les bateaux. Avant il n'y avait pas de démantèlement des bateaux qui étaient majoritairement en bois (ils étaient soit coulés, soit échoués).

Et comment je l'imagine dans 30 ans ?

J'imagine dans 30 ans : peut-être qu'il n'y aura plus d'épaves de bateaux ?

Un espace plus naturel / il y aura un peu plus de vase / il y aura une marina à bateaux et moins de voitures / un parking transformé en espace paysager / un observatoire à oiseaux / un site de planche à voile et de canoë / il n'y aura plus de poubelles à verre car nous consignerons nos bouteilles.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui et même au-delà de Lanester.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Mobilités : transformer le parking (pourquoi pas mais c'est un parking important pour les départs de randonnées).

Lien à la nature : lieu de partage des enjeux de biodiversité, conservation de la nature, renaturation de la berge.

Enjeux Sociologiques : lieu de rencontre important.





PONT DU BONHOMME

Description de paysage : devant moi je vois :

Une maison squattée / une berge abîmée par le marnage / un pont routier (que l'on voit et que l'on entend) / deux piliers de pont sans tablier / des crochets d'escalade sur le pilier de la rive droite (des militaires et des pompiers s'entraînent de temps en temps).

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Le pont routier était déjà là. Ca n'a pas beaucoup changé. Récemment une voie cyclable a été ajoutée sur le pont routier.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Il y aura une passerelle qui sera un lieu touristique important, une passerelle pour les mobilités actives, avec des points d'observation du Blavet. Peut-être un spot de saut à l'élastique.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui c'est un ouvrage historique emblématique mais aussi un des rares points de passage entre rive gauche et droite du Blavet. A cet endroit la rivière fait un coude et offre des vues magnifiques et très ouvertes vers la rade.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ? :

Mobilités: permettre la traversée du pont pour les modes actifs plus confortable et séparée des voitures.

Place de la nature: permettre l'observation, améliorer les berges, recul stratégique du sentier littoral.

Social: en faire un lieu de destination plus agréable.





LA FERME SAINT-NIAU

Description du site et de ses activités : rencontre avec Chantal

"La ferme municipale a été créée il y a 30 ans (création en 1991) sous le mandat de Jean Maurice, suite au constat de la diminution du nombre d'agriculteurs sur la commune et du besoin éducatif et pédagogique qui découle du manque de proximité avec le monde agricole. La ferme accueille les scolaires / le péri-scolaire / les crèches / les EHPAD, pour des temps pédagogiques d'éducation aux productions agricoles. Nous avons des ânes, une vache, des chèvres, des moutons, des poules, des lapins, des abeilles.... Avec les enfants on prend soin des animaux, on les amène en pâture. On a du mal à satisfaire tout le monde. On accueille en priorité les structures de Lanester mais aussi des communes voisines (Hennebont / Pontivy / Caudan / Lorient...)."

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Au début du projet, la ferme accueillait plutôt en automne et au printemps, mais maintenant le planning est plein toute l'année (petit creux en décembre, activités de Noël). Il y avait une pataugeoire avant, mais elle n'est plus aux normes donc c'est devenu une mare à têtards (SOS têtard organisé au printemps pour nettoyer l'étang). Aujourd'hui il y a moins de larves, moins de libellules.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Suite au dernier PLU, on est rassurés car le site reste en zone non urbanisable. Projets à l'étude : lien avec l'association Optim'ism pour mettre les animaux à la retraite et pour pâturage occasionnel. On n'a pas d'hébergement (c'est une autre réglementation) mais on réfléchit à l'accueil sous tente (achat d'une Yourte en projet). Les classes réfléchissent de plus en plus au mode de transport pour venir ici. Certaines écoles du centre-ville viennent en vélo ou même à pied. On aimerait faire un inventaire des plantes sauvages du site.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui c'est un équipement public important. Depuis 30 ans il a accueilli beaucoup de jeunes lanesteriens. Il a marqué une importante génération de lanesteriens.



Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ? :

Alimentation : les enfants sont de plus en plus difficiles sur les questions alimentaires. Il y a beaucoup d'allergies ou d'intolérances. Sur le végétarisme il y a encore du travail à faire.

Place du vivant : avant on ne parlait pas autant du respect du vivant. Aujourd'hui les discours changent. Les enfants sont plus sensibilisés au respect du vivant (ne pas cueillir les fleurs, ne pas prélever les larves).

Ressources en eau : le saule pleureur est presque mort car il souffre des sécheresses successives.



LE MARAIS DU PLESSIS

Description de paysage : devant moi je vois :

Espèces invasives / de la renouée du Japon / une roselière / de la sérénité / un lieu méconnu et insoupçonné / l'insertion de la nature dans une partie urbanisée / un cheminement en bois / un paysage plat / une cohabitation entre les maisons et le marais / une eau assez peu visible / une conquête.

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Il y a 30 ans, la rue Léon Blum n'existait pas. Cette zone était dans la continuité du ruisseau du Plessis. On pouvait partir en canoë depuis sa maison ici, aller au ruisseau du Plessis puis descendre jusqu'au Blavet. Aujourd'hui la route vient créer une frontière infranchissable.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Un lieu remis en état avec plus d'eau. Une maritimité plus présente avec des petits bateaux. La route sera toujours là car elle est essentielle, mais plus adaptée. Avec la submersion marine, le paysage sera différent (pré salé), il faudra s'adapter et favoriser la circulation de l'eau avec les marées et les pluies. Un système de vannage permettra une continuité du parcours de l'eau tout en conservant l'aspect maritime. Il y aura un repli des habitations avec la montée des eaux, la zone humide sera plus grande et pourra donc absorber plus d'eau pluviale. Suite à des plantations le long du sentier littoral, le paysage sera plus arboré (pins, chênes).

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui, le marais est une figure lanestérienne. Mais ça reste un lieu méconnu, il doit devenir plus emblématique dans le futur, notamment en retrouvant un lien avec le parc du Plessis et le ruisseau.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ? :

Place de l'eau/ressources en eau: le risque de submersion, la gestion des zones humides qui sont importantes pour la régulation de l'eau.

Végétation: contrôle des espèces invasives (renouée du Japon, baccharis), retrouver une diversité végétale.

Pollution des sols.





LA FRICHE SABLIERÈ

Description de paysage : devant moi je vois :

Le Blavet / des herbes de la Pampa / le bâtiment de Kership / un bâtiment en cours de déconstruction / des grillages / une friche / du relief / la plus belle vue sur la rade / l'horizon / un point de vue en hauteur / un sol sableux.

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Il y a 70 ans, cette friche n'existait pas, le Blavet s'avancé jusqu'ici. Le sentier côtier passait donc juste là, la plage était plus présente, et au-delà, une vasière. Il y avait surtout des parcelles cultivées, une briquetterie, et déjà un chantier naval mais bien plus petit.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Un espace de détente naturel (ce qui est un projet depuis longtemps) qui permet une appropriation du littoral par les habitants: un parc, un lieu de loisir et d'ouverture sur le Blavet. Une reconquête de la nature. Pouvoir pique-niquer au bord du Blavet. Des voiliers qui naviguent sur le Blavet. Des grands arbres pour être à l'ombre. Mise en place d'un bateau pour relier les deux rives du Blavet, qui permet de traverser la rade avec son vélo et donc de laisser la voiture de côté. Un littoral moins privatisé.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Non pas aujourd'hui car peu de fréquentation, mais demain oui. Ca reste un lieu quand même identitaire, et symbolique de ce qui s'est passé à d'autres endroits de Lanester.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Biodiversité: retrouver une végétation plus diversifiée et riche, contrôler les espaces invasives, avoir un sol plus riche.

Activité économique: penser une activité économique en transition, accompagner les entreprises dans cette transition, lien avec les ressources en matériaux (sablères, fabrication de plastique...)

Mobilité: connexion entre les deux rives du Blavet.





LE CAMP DES FUSILIERS

Description de paysage : devant moi je vois :

Limite / frontière / camp militaire / au pied du mur / une impasse / le Blavet.

Comment était ce site il y a 30 ans ?

L'emprise militaire était déjà présente, en revanche le trait de côte était différent.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Un accès au littoral en contrebas, un belvédère pour observer le paysage. Une évolution de ce rapport à la limite: plus d'ouvertures. Un embarcadère pour pouvoir accéder à l'autre rive en bateau.

Le rapport entre le territoire lorientais et l'armée/la défense est très fort et complexe, ce qui rend difficile l'exercice de projeter un scénario différent pour l'avenir de ce lieu. Si on imagine une démilitarisation, on découvrira peut-être un paysage préservé, où l'urbanisation a été ralentie (comme à Gâvre par exemple).

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Ce lieu en particulier, non. Mais l'emprise militaire, oui.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Démilitarisation: quel avenir pour cette activité? Capacité de s'adapter à ce monde de murs et de barbelés.

Espaces publics: privatisation d'une partie du littoral, emprise foncière du camp des fusiliers marins très grande.

Erosion: sentier très proche du trait de côte qui s'érode.



L'ESPACE MANDELA, LA MAIRIE ET LE SUPERMARCHÉ

Description de paysage : devant moi je vois :

Le centre social / la ludothèque / des roseaux / un bel arbre / un centre-ville / la boulangerie / le centre Leclerc / un plan d'eau / des canards / un magnolia / des maisons de lotissement / un parking / la Mairie.

Comment était ce site il y a 30 ans ?

il y a trente ans c'était un terrain de sport (foot/ tennis..). Il y avait des baraques de la reconstruction. C'était très marécageux. Il y avait déjà le Leclerc (construit en 1985).

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Un parc plus sauvage et plus fréquenté / plus de résidences autour du centre-ville / une eau plus présente / des bâtiments sur pilotis / j'espère que ça restera un poumon vert / le centre Leclerc n'existera plus / il y aura la mer et des bâtiments flottants et des bateaux / une base nautique / une plage / des pédalos / des arbres plus grands plus présents / plus de jeunes et de familles qui pique-niquent / une piste de danse au soleil / des transats pour faire la sieste.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Oui c'est un lieu devenu récemment symbolique même si ce n'est pas un lieu historique, bien que ce ne soit pas le seul lieu symbolique de la ville.

Oui, on peut facilement s'y donner rendez-vous.

Oui, c'est un lieu d'événements et de fêtes (feux d'artifice).

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ? :

Social : convivialité / ouvrir les équipements sur ce lieu / dépasser la fonction marchande du centre-ville / enjeux de la démocratie.

Adaptation aux changements : montée des eaux / submersion marine / fraîcheur en ville .

Place du vivant : mixité des milieux (aquatique / naturel / urbain).





LE SCARH, LE SKATEPARK

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Il y avait des marécages partout. Il y avait un bras de mer. Il y avait des renards. Le centre social n'existait pas. Le pont des Indes n'existait pas. Il a été inauguré il y a 10 ans. Il y a 30 ans on passait par la passerelle du pont de la voie ferrée.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Dans 30 ans il y aura un contact plus fort avec l'eau et le Scorff. La terre va se réchauffer donc il y aura une piscine en plein air avec des guinguettes. Il y aura une cale pour les bateaux ou les canoës.

Un port de plaisance (bien que l'on ne puisse pas naviguer sur le Scorff), une plage, un site de culture d'huîtres.

Plus de place pour les piétons et pour les animaux (hérissons / renards). Un site en éco pâturage. Un jardin avec des plantes comestibles. Une végétation plus liée à l'eau salée.

Pour pouvoir mettre en place ces visions, il faut résoudre le problème de transfert de charge sur le pont des Indes (10.000 véhicules/jour là où il devait y en avoir 0).

Sur le site d'Air liquide on pourra faire des projets.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Place du vivant

Risque de submersion

Convivialité

Accès à l'eau et aux loisirs





LES TERRASSES DU SCORFF

Description de paysage : devant moi je vois :

Je vois la zone d'activité de Pendreff / les nouveaux logements sur la friche Périgault / des maisons et des logements collectifs / des voitures / des lampadaires / des pelouses qui ressemblent à des terrains vagues / des clôtures, / un espace de dés-errance et des limite urbaines pas finies / le pont de la voie rapide (que l'on entend beaucoup) / des ajoncs / des genêts / le Scorff.

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Il y avait l'entreprise Périgault qui a fermé dans les années 80 en laissant un terrain pollué. L'entreprise Périgault est connue pour avoir construit les baraquements de l'après guerre.

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Une friche renaturée à la place de la ZAE, plus de canards et moins de chiens, des clôtures plus paysagères, du mobilier urbain pour accueillir plus d'usages sur ces entre-deux. Des jeux pour enfants, des terrains de boules. Des espaces de loisir et de sport inscrits dans un réseau de sentiers de randonnées. La mise en valeur de l'intersection des deux vallées qui se rejoignent à cet endroit. Un mélange entre espaces sauvages et espaces aménagés intergénérationnels.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Non, ou peut-être dans 30 ans.

Oui comme toutes les rives du Scorff, et historique car l'entreprise Périgault a joué un rôle important dans la reconstruction de la région.

C'est un lieu emblématique du travail qui reste à faire. C'est plus un lieu transitionnel.

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Lieu d'expérimentation sur la renaturation.

Place de l'habitat dans ce lien avec la nature.





LA RUE MAURIAC / LES HALLES / LE LYCÉE

Description de paysage : devant moi je vois :

Le lycée Jean Massé / le théâtre des deux Rivières / la salle de gym / un grand parking / le désert médical / des halles en devenir / un bâtiment avec des colonnades pas couleur locale / un camion qui vend des huîtres / la rue Mauriac.

Comment était ce site il y a 30 ans ?

Avant c'était des vasières. Mais il y a 30 ans, les bâtiments venaient d'être construits (en 1987).

Et comment l'imaginez-vous dans 30 ans ?

Un marché ? (déjà tenté). Ici c'est le début du centre-ville, dans 30 ans la circulation sera réduite, plus piétonne, depuis la rue Mauriac jusqu'à la médiathèque derrière. Et il y aura plus de commerces pour renforcer l'attractivité du centre-ville.

Ici c'est un courant d'air, alors il faudrait plus de logements pour s'y installer et des espaces pour les familles. Il faudrait un centre médical avec des médecins salariés. Il faudrait faire communiquer les deux cotés des Halles. Des galeries commerciales plus actives. Plus de voix humaines et moins de bruits de voiture, une agora en lien avec le lycée et le théâtre. Une place avec une fontaine pour rappeler la place de l'eau.

Selon vous, est-ce un site emblématique de Lanester ?

Non ce n'est pas symbolique. Pourtant on est dans un lieu emblématique des enjeux clés des transitions : petits commerces / éducation / santé / espaces publics...

Quels enjeux de transition se jouent sur ce site ?

Lien social: éducation / santé / beaucoup d'équipements / énormément de jeunes qui pourraient animer le centre-ville.

Nouveaux modes de consommation: petits commerces / halle de marché.

Espaces publics: place agora / perméabilité des sols / piétonnisation / végétalisation / place de l'eau (une fontaine).

Mobilité: stationnement / piétonnisation / faire évoluer les pratiques de déplacement.





La morale de la légende du colibri

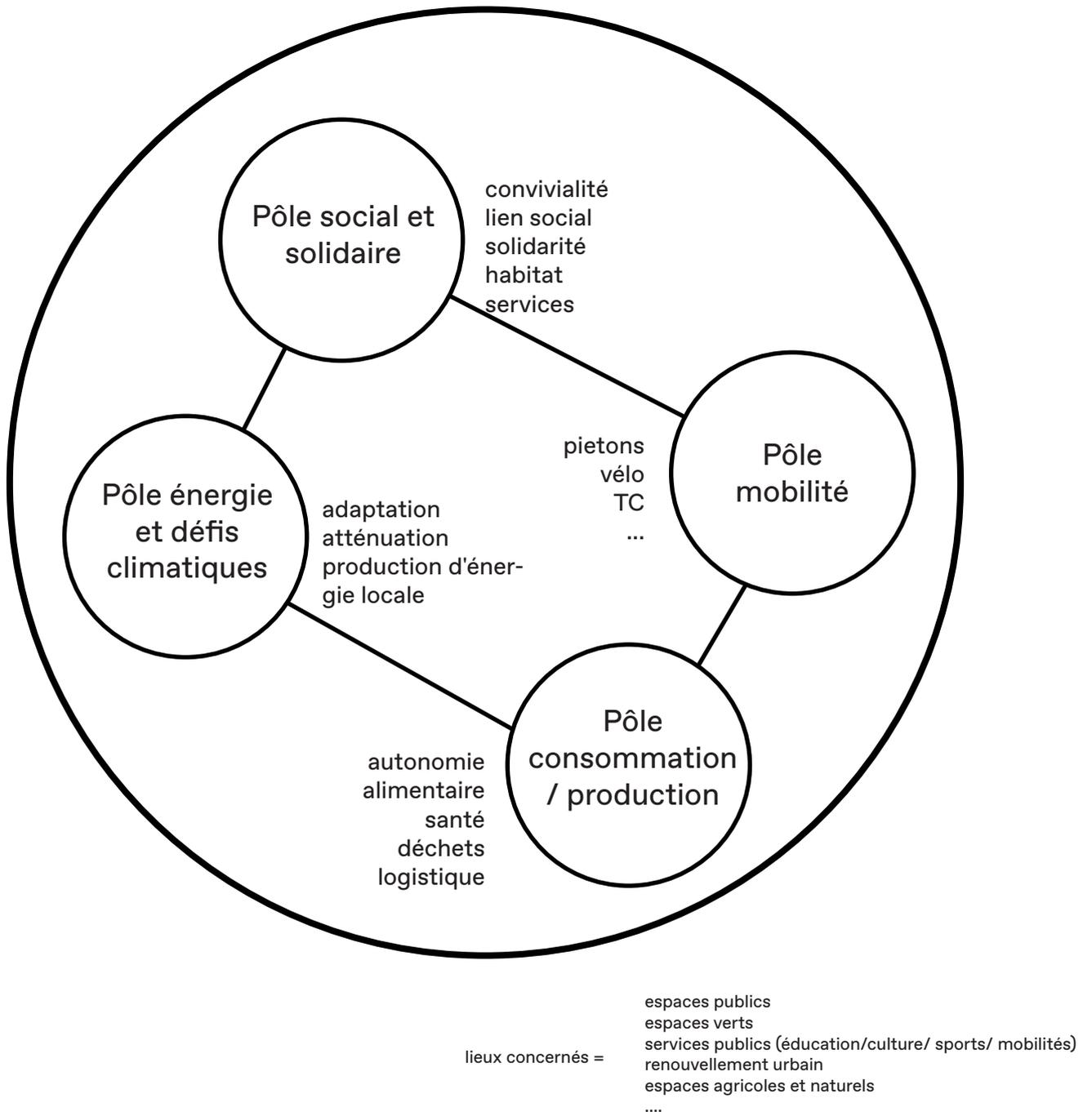
Que nous apprend cette légende ?

Plutôt que de ne rien faire face aux problèmes environnementaux, sociaux ou économiques actuels parce que l'on se sent impuissant ou que l'on pense que la solution doit venir des autres, **on peut agir** avec ses compétences, à son échelle... Et même si pris isolément nos actes semblent dérisoires, c'est grâce à la somme des colibris que les choses changent. Cette légende peut aussi se rapprocher de cette citation de Gandhi :

Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.

Alors certes, on entend régulièrement que les colibris pèsent peu dans la réduction des impacts environnementaux. Cependant, si ces efforts peuvent être insuffisants, ils sont pour nous bien nécessaires. Il nous semble que la sobriété est le chemin indispensable pour questionner notre vie et nos impacts. C'est ces petits pas de colibri qui nous emmènent ensuite vers plus d'autonomie, puis de coopération. Et c'est là qu'on peut faire levier tou-tes ensemble.





premières priorisations
des sujets de transitions à
Lanester

III LA CONVENTION LANESTERIENNE POUR LES TRANSITIONS

① synthèse de la première rencontre

Une première réunion de lancement de la convention lanestérienne pour les transitions a rassemblé à Quai 9, le 31 mars dernier une centaine de personnes. Cette réunion a initié le processus de participation citoyenne voulu comme un élément fort de la démarche engagée par la Ville.

Rose Morellec, première adjointe en charge des transitions, a insisté en introduction de la réunion sur la volonté politique de la collectivité d'associer les habitants à cette réflexion, parce qu'une mise en mouvement la plus large est indispensable pour porter un projet de transitions. Il est attendu des citoyens qui s'engageront dans cette démarche participative qu'ils contribuent à une réflexion collective prospective et soient force de proposition pour initier sans attendre des actions concrètes.

Les membres de la convention lanestérienne se réuniront en formation plénière environ tous les deux mois, avec des temps de travail par petits groupes compte tenu du nombre important de participants. Entre chaque séance, les membres de la convention pourront rester en contact, échanger des réflexions et des documents, préparer les séances de travail collectif participatif, au moyen de la mise en place d'une boucle mail.

Les premiers échanges ont permis de dégager les grands axes de préoccupation et de sensibilité :

- Un pôle social et solidarité
autour des valeurs de convivialité, de lien social, de solidarité et de partage dans lequel on peut inclure les questions d'habitat et de services.

-Un pôle mobilités
qui ne se résumera pas au seul débat sur la place de la voiture, mais devra aborder l'ensemble des modes de déplacement.

-Un pôle énergie et défis climatiques
axé sur les préoccupations d'adaptation et d'atténuation face à la question du réchauffement climatique.

-Un pôle sécurité alimentaire / santé
élargi non seulement à la question de l'agriculture lanestérienne, mais aussi à la place du vivant et aux enjeux de santé.

Les prochaines rencontres de la convention se dérouleront le 1er juin et le 29 juin.

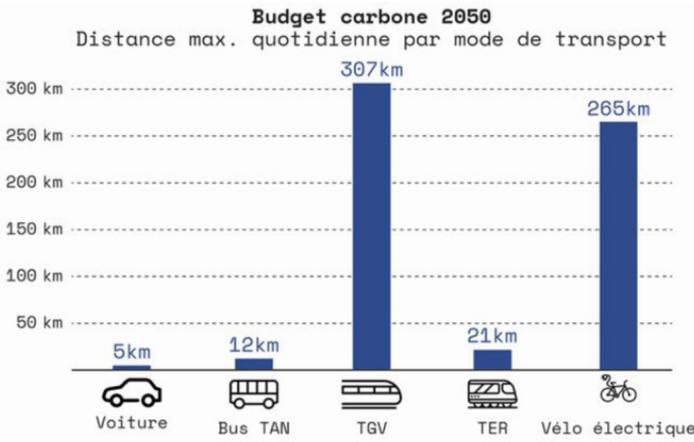


Figure 1 : budget carbone 2050 distance quotidienne par français par mode de transport pour respecter l'accord de Paris source bureau d'étude Zefco

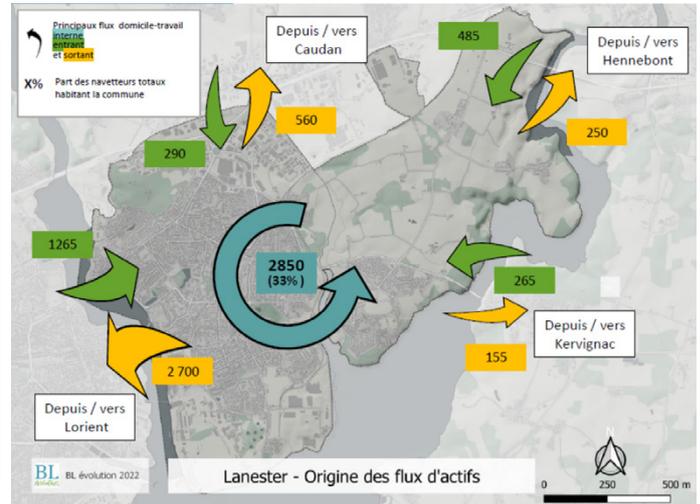


Figure 2 déplacements domiciles travail des actifs habitant ou travaillant à Lanester source bureau d'étude BL évolution

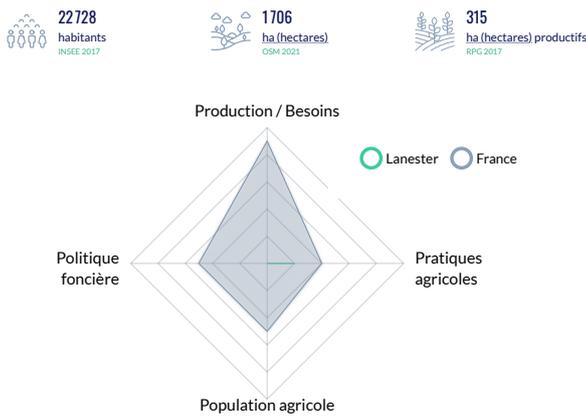


Figure 3 diagnostic de résilience alimentaire de la commune de Lanester Sources: Crater

VOIES DE RÉSILIENCE

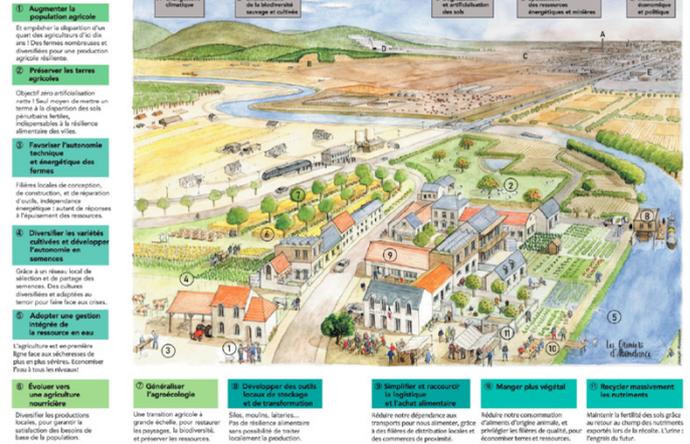


Figure 4 les voies de la résilience alimentaire Sources: Crater



Figure 5 la carte des initiatives citoyenne et projet solidaires autour de Lorient. Source : "mes voisins sont formidables"

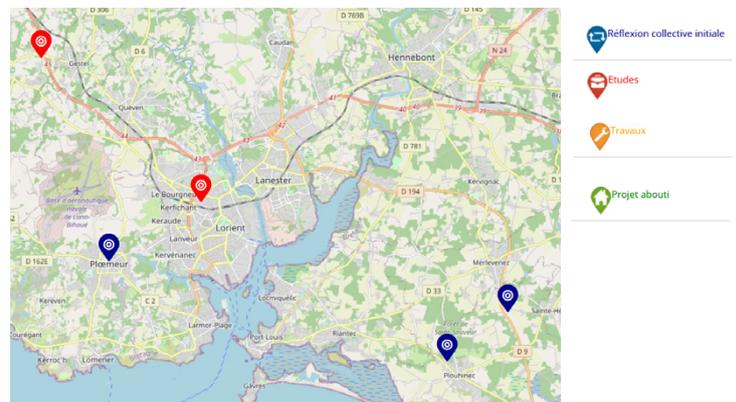


Figure 6 la carte des projets d'habitat participatifs autour de Lorient. Sources association HPO Habitat Participatif de l'Ouest.

② Données de cadrage sur les 4 pôles pour alimenter les débats

Pôle Mobilités :

Deux données de cadrage peuvent être apportées au débat sur les changements de pratiques sur les mobilités. La première donnée est une donnée nationale pour remplir les objectifs de l'accord de Paris. (Fig1.)

Elle représente le Budget Carbone par français pour ces déplacements quotidiens en fonction de son mode de transports pour respecter les objectifs de l'accord de Paris. Le schéma indique qu'un français a un budget de 5km par jour en voiture et de 265 km en vélo électrique. Même si ce schéma reste générique, il illustre bien la mesure des changements à opérer collectivement.

Le deuxième schéma (fig.2) illustre les flux domicile-travail des actifs Lanesteriens. Un tiers des actifs résidant à Lanester travaillent également à Lanester, soit 2850 personnes : autant de personnes pour qui le déplacement à pied ou à vélo peut se révéler pertinent pour aller au travail. Les flux majoritaires depuis / vers les communes limitrophes de Lorient, Hennebont, Caudan ou Kervignac sont autant de déplacements dont les distances sont parfaitement réalisables à vélo.

À travers ces 2 schémas on se rend compte des objectifs volontaristes en matière de mobilité pour atteindre une neutralité carbone mais surtout de la marge de manœuvre plutôt favorable à Lanester.

Les politiques en faveur du vélo et de la marche initiées par la commune, l'Agglomération et le Département vont dans ce sens. Ces politiques d'accompagnement doivent maintenant s'accompagner d'un aménagement de l'espace public pour favoriser le vélo et la marche. Certains secteurs test sont proposés en 4ème partie de ce livrable. Le dispositif des rues aux écoles mise en place dans plusieurs communes françaises pourrait être un exemple inspirant.

Pôle consommation / production

La ville de Lanester a une partie importante de son territoire en zone agricole. Malgré cette géographie favorable, le diagnostic de résilience alimentaire de la commune (réalisé par l'association Crater pour l'ensemble des communes françaises) est assez mauvais (fig.3).

Ce diagnostic conduit par l'association Les Greniers d'Abondance et de nombreux partenaires scientifiques, experts et acteurs de terrain, expose les vulnérabilités du système alimentaire contemporain face à différentes crises systémiques : changement climatique, épuisement des ressources, effondrement de la biodiversité... il invite les collectivités territoriales à se saisir de cet enjeu, en leur proposant un ensemble cohérent d'actions et de

leviers à mettre en œuvre à leur échelle.

Pour Lanester, le diagnostic est très largement inférieur à la moyenne nationale. En termes de rapport entre la production et les besoins la commune a une note de 0/10 avec une production nettement insuffisante pour couvrir les besoins. En termes de pratiques agricoles (favorables notamment à la qualité des sols) la ville a une note est de 2 /10 avec une part de SAU en BIO quasi nulle et des pratiques agricoles préjudiciables à la biodiversité

En termes de politiques foncières, la note de 0/10 car la surface agricole par habitant est trop faible et l'objectif ZAN n'a pas été atteint entre 2011 et 2016.

Le diagnostic propose les actions suivantes pour augmenter la résilience alimentaire de la commune :

- Favoriser la diversification des productions agricoles du territoire
- Utiliser la commande publique en restauration collective pour soutenir certaines productions
- Développer l'agriculture urbaine et périurbaine
- Encourager l'autoproduction par les citoyens

Pôle énergie et défis climatiques

Pour animer le pôle "énergie et défis climatiques" il nous semble pertinent de s'appuyer sur les objectifs déjà énoncés dans le PLU de Lanester.

Le PLU affiche une volonté forte d'être une ville mobilisée face au changement climatique.

Parler de défis climatiques à Lanester passe évidemment par la question des risques de submersion marine. Lanester est soumis à un risque de submersion marine non négligeable : 10 zones basses sont identifiées dont 2 à forts enjeux (« Pendreff » et « Lanester Centre »).

Il s'agit de penser des aménagements des zones exposées à ce risque de manière plus résiliente et permettant de limiter l'exposition des biens et des personnes.

Mais il s'agit aussi dans le même temps de mettre en place des actions de diminution des impacts notamment en matière d'énergie décarbonée.

Le PADD du PLU évoque deux projets et en chiffre les apports potentiels :
La zone d'activités de Kerpont recèle surtout un incroyable potentiel de production d'énergie pour lequel le PLU créera les conditions de mise en œuvre.

L'étude de programmation énergétique menée pour Lorient Agglomération précise que le potentiel photovoltaïque le plus important est celui du parc d'activités de Kerpont (Lanester, Caudan) avec 29 GWh sur l'ensemble des bâtiments, soit environ 38% des besoins en électricité des bâtiments de la zone. Rien qu'à Lanester, on compte une surface totale de toit de bâtiments

industriels et commerciaux de plus de 200000 m² qui pourrait fournir jusqu'à 10 GWh/an.

Les grandes étendues de l'échangeur de Lann Sévelin (ainsi que le bois de Kervéléan derrière la zone de Manébos) sont également en capacité de produire utilement du bois-énergie pour alimenter les réseaux de chaleur urbains locaux. Enfin, si le Pays de Lorient est le 4e gisement potentiel brut de chaleur fatale de la région, Kerpont concentre à elle seule le tiers de ce gisement avec les grosses unités de production avec incinérateurs de Guerbet (Lanester, 9 MW/an) et de la Fonderie de Bretagne (Caudan, 14 MW/an).

Nous souhaiterions aussi réfléchir avec la convention lanesterienne aux possibilités de production locale et citoyenne de l'énergie à travers l'exemple des communautés énergétiques. Le paquet «Une énergie propre pour tous les Européens» donne le cap aux États membres sur les énergies renouvelables citoyennes. Pour la première fois, les citoyens sont considérés comme parties prenantes dans le système énergétique.

Pôle social et solidaire: habitat / services

Le volet social des transitions est, pour les participants de la convention, le sujet qui rassemble tous les autres.

Face à une société, que les participants ressentent "de plus en plus individualiste", les attentes en matière de solidarité sont fortes.

Au delà des services et équipements municipaux qui ont un rôle de catalyseur des solidarités, l'innovation sociale doit être portée par des acteurs multiples pour répondre aux enjeux complexes auquel ni l'État, (ni la commune) ni le marché ne peuvent répondre seuls.

L'initiative "mes voisins sont formidables" porté par 'ALOEN (l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat de Bretagne Sud) a dressé un premier inventaire des initiatives associatives ou citoyennes d'entraide, de solidarité, de nouveaux modes de consommations... dans les 25 communes de l'agglomération Lorientaise. (fig.5)

Sur la carte " mes voisins sont formidables" pas moins de 9 initiatives sont mises en valeur à Lanester:

La ferme de Saint Niau, le marché de Kerhervy, l'association Optimism, le comptoir du réemploi, l'association Défis (qui lutte contre l'illectronisme) Radio Balise. Il y a donc un terreau déjà fertile d'initiatives sur la commune.

Cependant un type d'initiative semble manquer dans cette cartographie. Les formes d'habitat innovants notamment intergénérationnels ou participatifs sont encore peu développés sur le territoire (fig.6) . Pourtant les enjeux de solidarité se jouent souvent autour de la question de l'habitat.



Référence Projet Dansez l'Europe, Angelin Prejllocaj



Référence Cuesta, expérimentation d'un espace danse à la Courrouze, Gagner du Terrain, 2020.

IV LE PROJET DANSE UNE DEMARCHE D'URBANISME CULTUREL POUR AMPLIFIER LA PARTICIPATION CITOYENNE AUX TRANSITIONS

Pour s'engager dans les transitions qui vont être nécessaires à mener il va falloir du courage, beaucoup de courage et d'envie. C'est un jeu qui se mène de façon collective, une partition qui ne peut se penser individuellement et qui implique des mouvements de solidarité importants. C'est un jeu dans lequel on s'engage si on est vraiment attaché à son territoire, à l'espace que l'on traverse tous les jours, à ce(ux) qui l'habitent et au(x)quel on tient.

Il faut donc commencer par là. Par donner envie de prendre soin de son environnement, voir sa beauté, sa fragilité aussi, décaler le regard sur ce qu'on connaît par cœur et qui parfois prend les couleurs fades de l'habitude, révéler les pépites cachées qui existent dans la ville, émerveiller sur ce qu'on a sous les yeux. Il faut donner à voir l'histoire de ce territoire, valoriser l'identité de la ville, ses richesses montrer son caractère fragile et éphémère ce qu'il faut préserver, ce qui va disparaître un jour avec la montée des eaux. Il faut aussi créer un mouvement collectif, un mouvement joyeux qui sortira du bureau des plaintes dans lequel Lanester semble plongée, un mouvement qui donne envie d'en être ! Il faut enfin se donner de la force à travers des rituels collectifs qui donnent le courage de changer ses habitudes, d'opérer des changements réels.

Nous proposons d'y travailler à travers une danse, "une danse des transitions" adaptée à la ville et aux enjeux qui la traversent, valorisant autant ces lieux que ces habitant.es et ces initiatives, indiquant de nouvelles directions à prendre collectivement. Pourquoi cette pratique ? Parce qu'elle fait sens à Lanester, ville qui a une histoire avec la danse portée par son équipement culturel Quai 9 notamment. Aussi parce qu'ils sont nombreux ceux et celles qui la pratiquent à Lanester (danse hip-hop, conservatoire de musique et danse, festival Unité urbaine, danse traditionnelle ou de salon...). Enfin parce qu'elle s'adresse à tous mais aussi aux jeunes. Si tous doivent entrer dans la danse pour assurer le mouvement de transition nécessaire, les jeunes doivent particulièrement se sentir concernés et avoir envie d'y prendre part !

Cette danse courte et énergétique sur le modèle du haka en Nouvelle Zélande, des flash mob ou des chorégraphies Tik-Tok sera écrite pour la ville de Lanester pour aider ses habitants à vivre avec le changement climatique. Elle deviendra la danse de Lanester. A chaque coup dur, au début de chaque acte symbolique de la vie de la cité elle sera dansée : au conseil municipal comme aux rentrées scolaires, à la convention lanesterienne pour les transitions comme au conseil municipal des enfants.

LES GRANDES ETAPES:



AVRIL 2022

MAI 2022

29 JUIN > 1 JUILLET

RESIDENCE DU CHOREGRAPHE

SEPTEMBRE 2022

choix du chorégraphe

constitution d'un groupe de personnes relais

transmission des enjeux de la transition + atelier des futurs pour identifier les micro initiatives de la transition

transmission de la danse aux personnes relais + point sur les micro initiatives



AVRIL 2023

NOVEMBRE 2022

Temps collectif

Remise de l'étude + danse dans l'espace public + présentation des micro initiatives

Temps de partage

Diffusion plus large de la danse et des micro initiatives par les personnes relais à leurs publics

Ce projet d'urbanisme culturel participatif est conçu en coopération avec C.A.M.P, structure installée à Lorient travaillant sur les enjeux danse/espace public qui possède à la fois un ancrage local et une notoriété auprès du secteur professionnel de la danse.

La chorégraphe Raphaëlle Delaunay proposera une écriture singulière et contemporaine inspirée de pratiques populaires et collectives pour écrire cette chorégraphie à partir de différents éléments :

- les portraits de ville ici présentés
- les socles, les déséquilibres et les trajectoires ici présentés
- les initiatives de la transition existantes ou à venir sur Lanester (travaillées notamment dans le cadre de la seconde résidence).

Au cours de la seconde résidence, elle écrira une danse de consignes orales pouvant être réalisée par tous les publics danseurs ou non, de tous âges, en suivant les consignes dictées.

Cette danse sera transmise aux "contagieux" un groupe de personnes relais souhaitant se mobiliser dans la démarche "S'entraîner sans traîner" (professeurs de danse, agents de développement local, animateurs jeunesse...- groupe en cours de constitution), qui eux-mêmes la transmettront de septembre à novembre à leurs publics qu'ils aient ou non une pratique de la danse. Cette transmission sera le prétexte à échanger autour de la démarche et à mettre en place une série de micro-initiatives autour des transitions à Lanester.

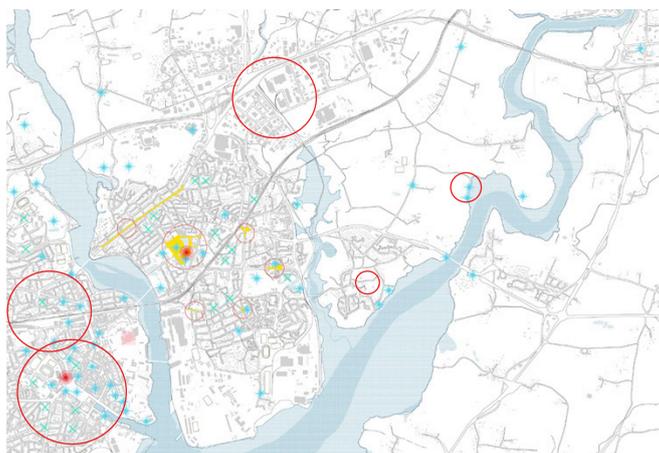
Nous imaginons une amplification de la démarche, grâce aux réseaux sociaux (compte instagram notamment) et si possible grâce à un film tourné en octobre présentant différents groupes dansant cette danse dans différents espaces publics clés de la transition. Nous accompagnerons le groupe relais pendant toute la durée de cette expérimentation.

Un point d'étape aura lieu en novembre (par exemple pendant "Energie 2050" du 3 au 18 novembre à quai 9) pour évaluer la manière dont le projet prend et est relayé. Suivant l'adhésion au projet, nous pourrions imaginer une étape finale sous la forme d'une grande danse collective dans l'espace public en avril 2023 à la finalisation de l'étude. Ce temps festif pourrait être organisé dans le parc Mandela-September, emblématique des enjeux de la transition car situé en plein cœur de la zone inondable. Il permettrait de valoriser toutes les initiatives de la transition menées au cours de l'année par la ville et de rendre publiques les conclusions de l'étude.

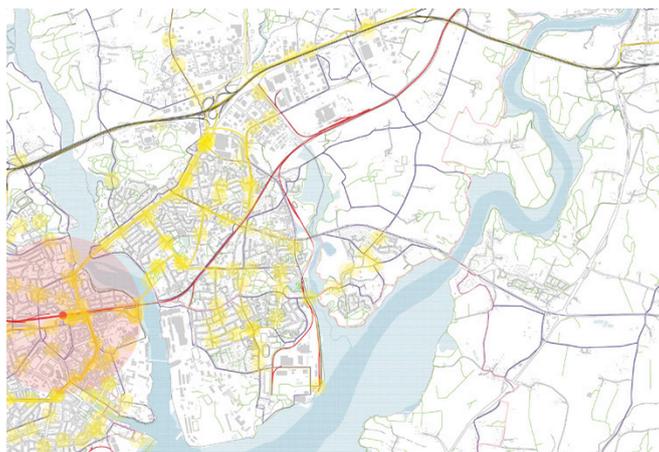




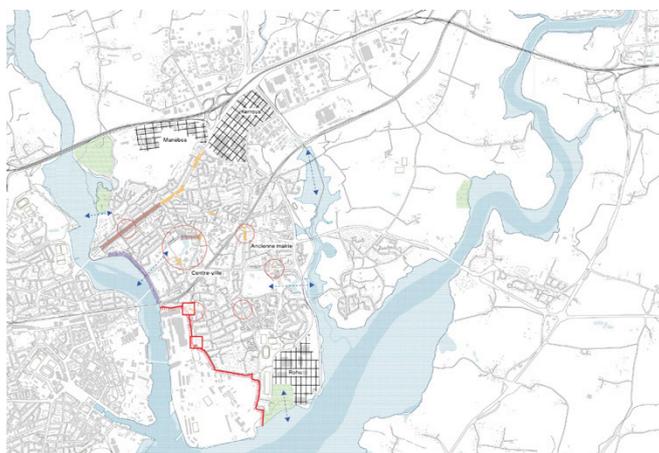
Carte du socle géographique
Eaux et Paysages



Carte des centralités
ville des villages



Carte des flux
d'une ville traversée à une
ville marchable



Carte de synthèse des enjeux
urbains

V CARTOGRAPHIES :

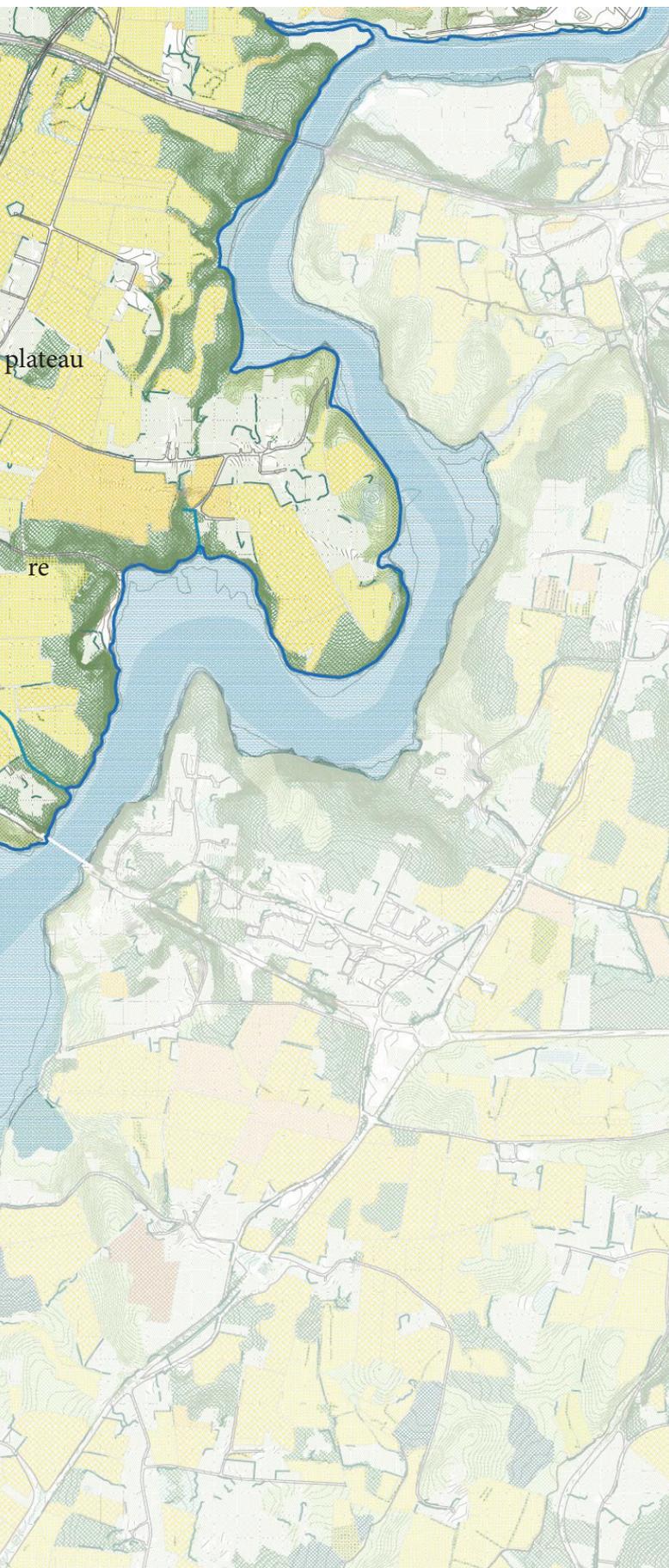
La synthèse cartographique qui suit rassemble les principaux enseignements spatiaux de la Grande Enquete :

une première série de 3 cartes pose une première vision de l'équipe sur la ville :

- Le socle géographique (eau et Paysages)
- une ville des villages (carte des centralités et équipements)
- D'une ville des flux à une ville marchable

la quatrième carte est une carte de synthèse des enjeux urbains
les autres cartes sont des propositions d'atterrissage pour les réflexions de la phase 2. Pour ne pas construire des prospectives hors sol, nous proposons de nous appuyer sur des lieux précis choisis pour leur côté démonstrateur.

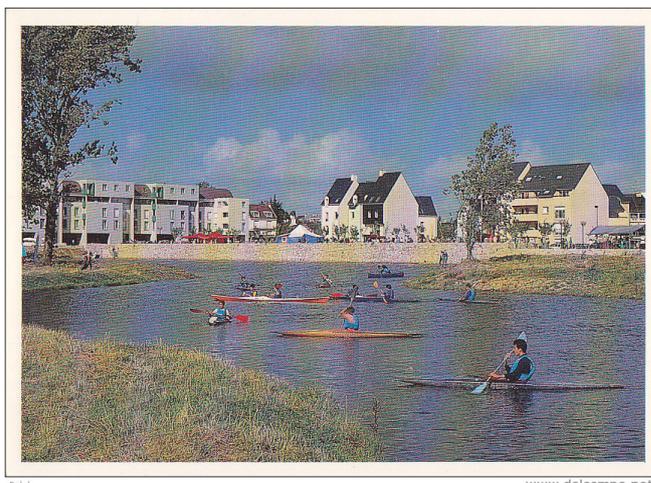


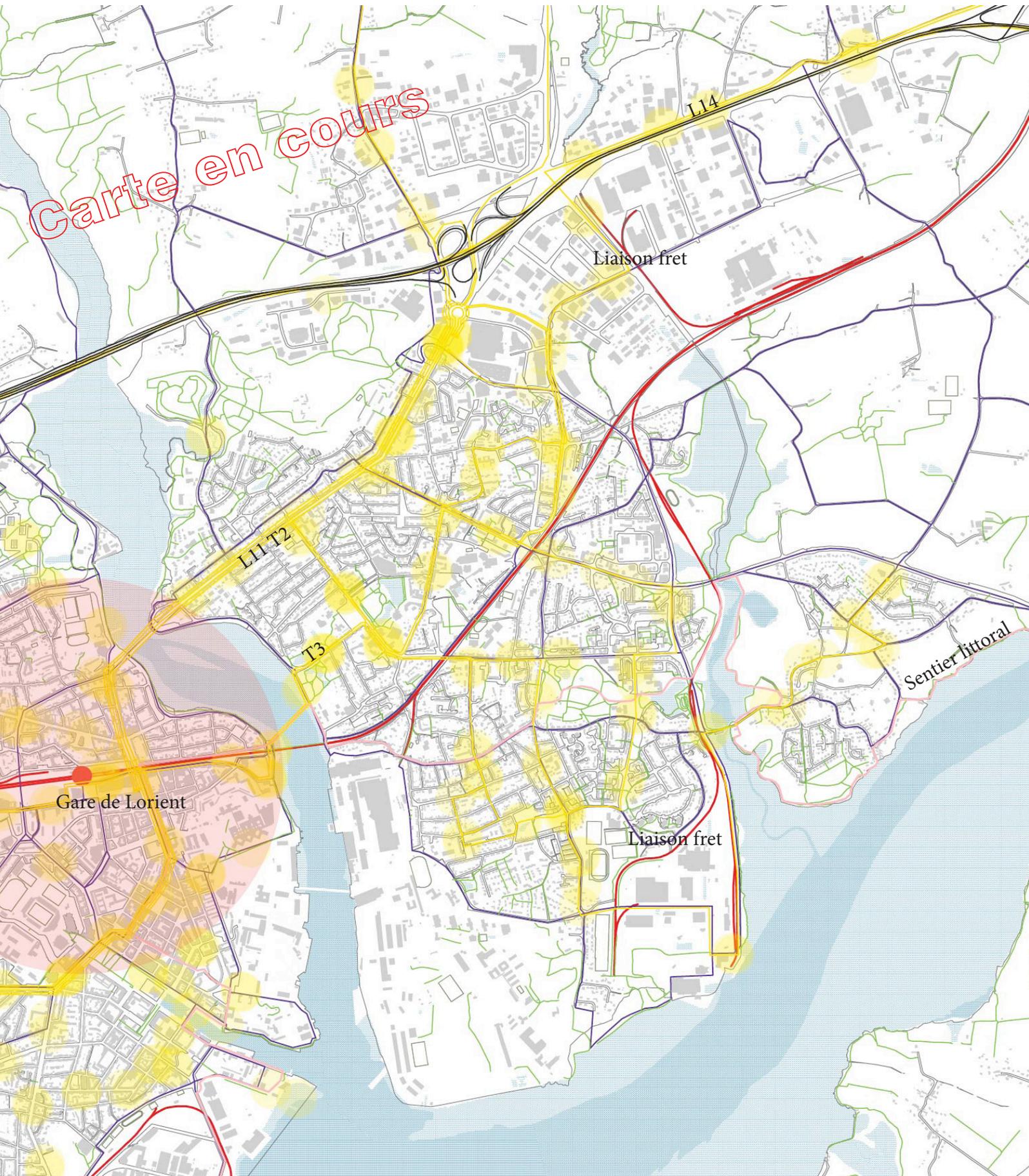


Carte du socle géographique
eaux et paysages

- ← - → interface ville / fleuve
- aire d'influence des eaux
- cultures agricoles
- boisements

activités nautiques au parc Mandela dans les années 80





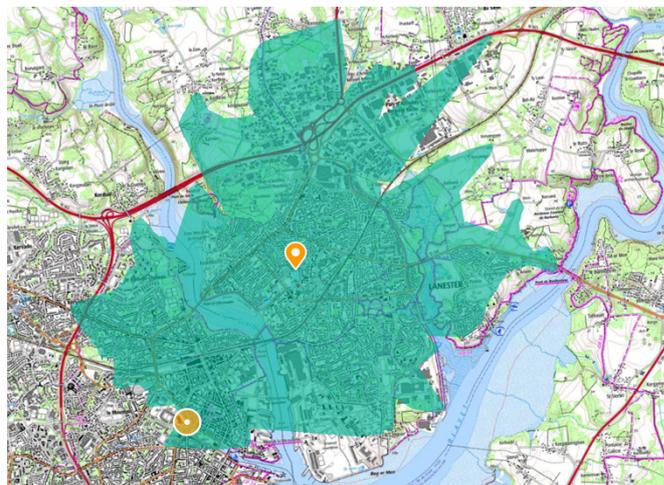


Carte des flux D'une ville des flux à une ville marchable

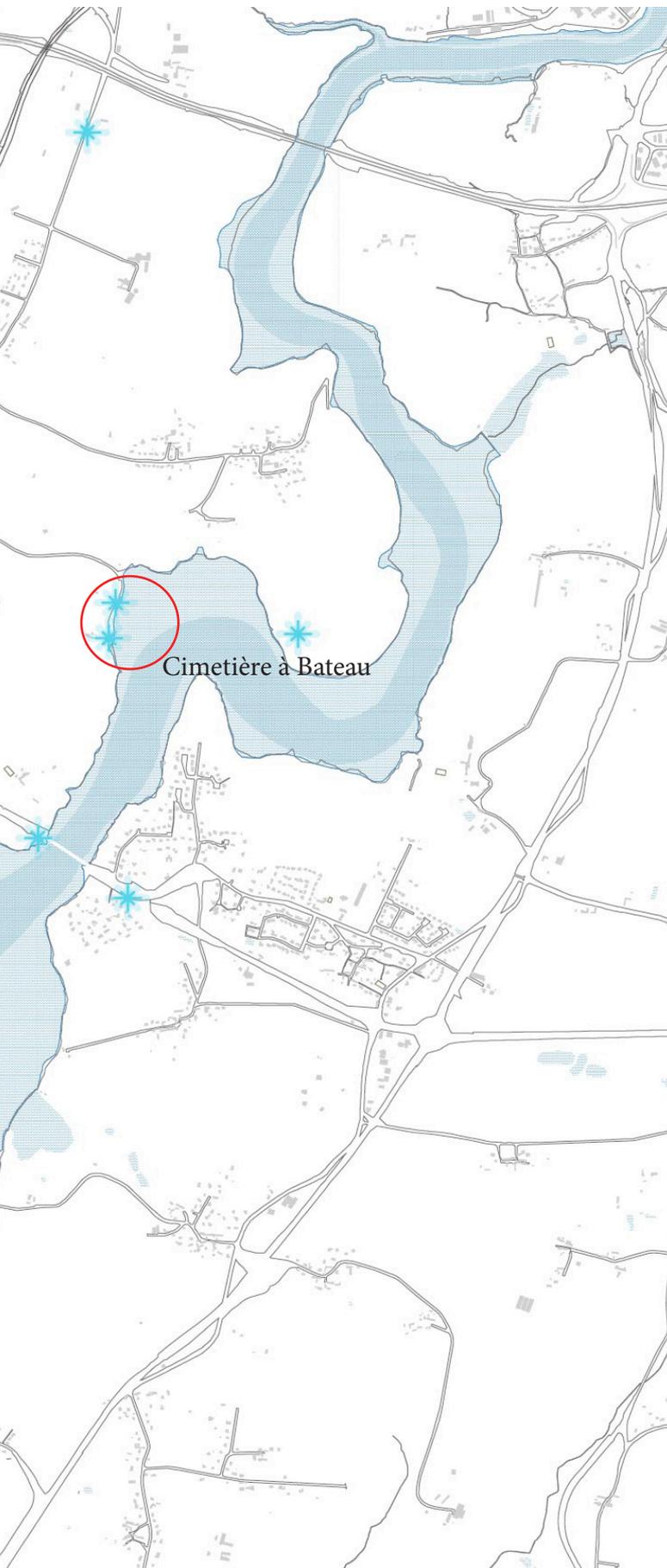
- voies ferrées
- ligne bus
- plan vélo
- GR
- chemins piétons

- périmètre 15 min gare SNCF
- arrêt de bus

Isochrone d'accessibilité en 10 min de vélo depuis le centre-ville



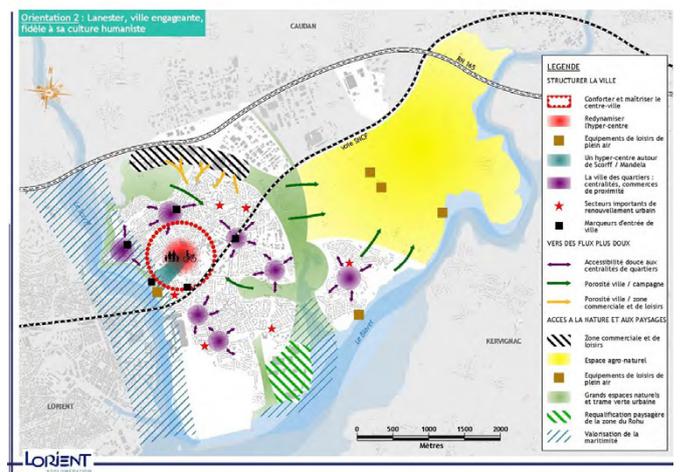




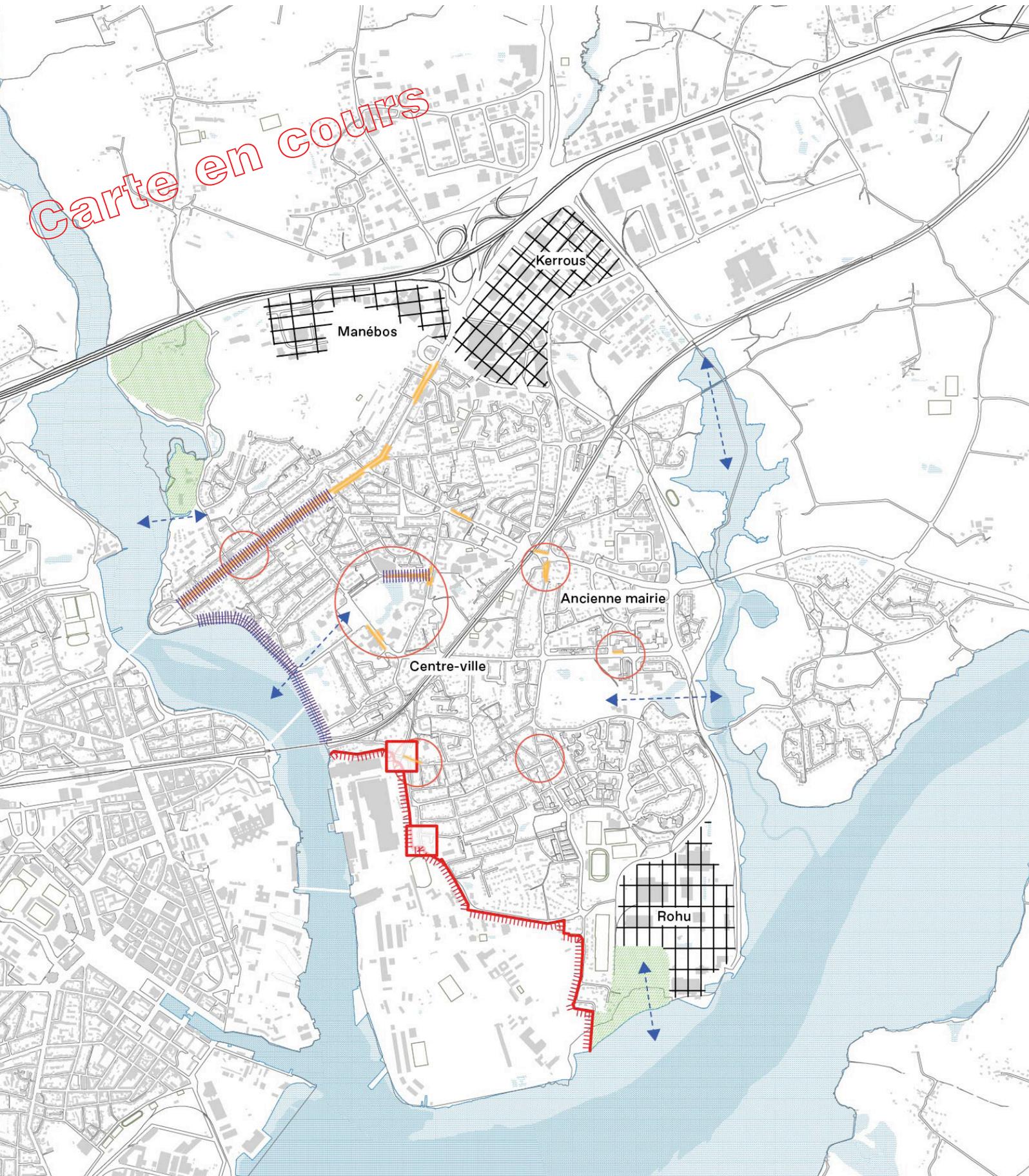
Carte des centralités et équipements
Une ville / des villages

- espace public centralité
- centralité
- équipement scolaire
- culture / loisir
- équipement de santé
- mairie

carte du PLU la ville des villages



Carte en cours





Carte des enjeux urbains de transitions

● centralité à renforcer

⊞ ZAE à densifier

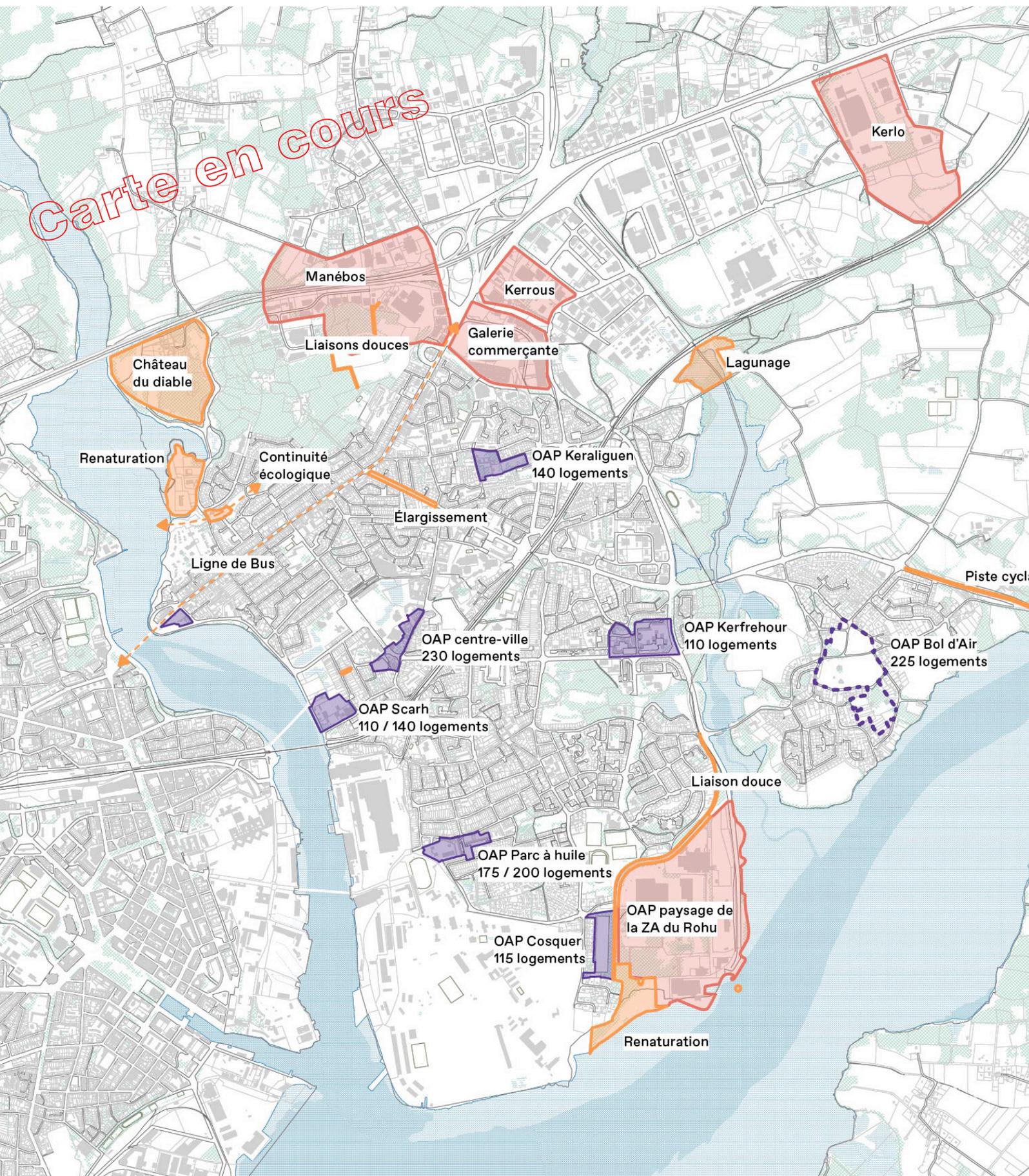
— interface base / ville

||| trafic à passifier

■ secteurs à renaturer

↔ interface ville / océan

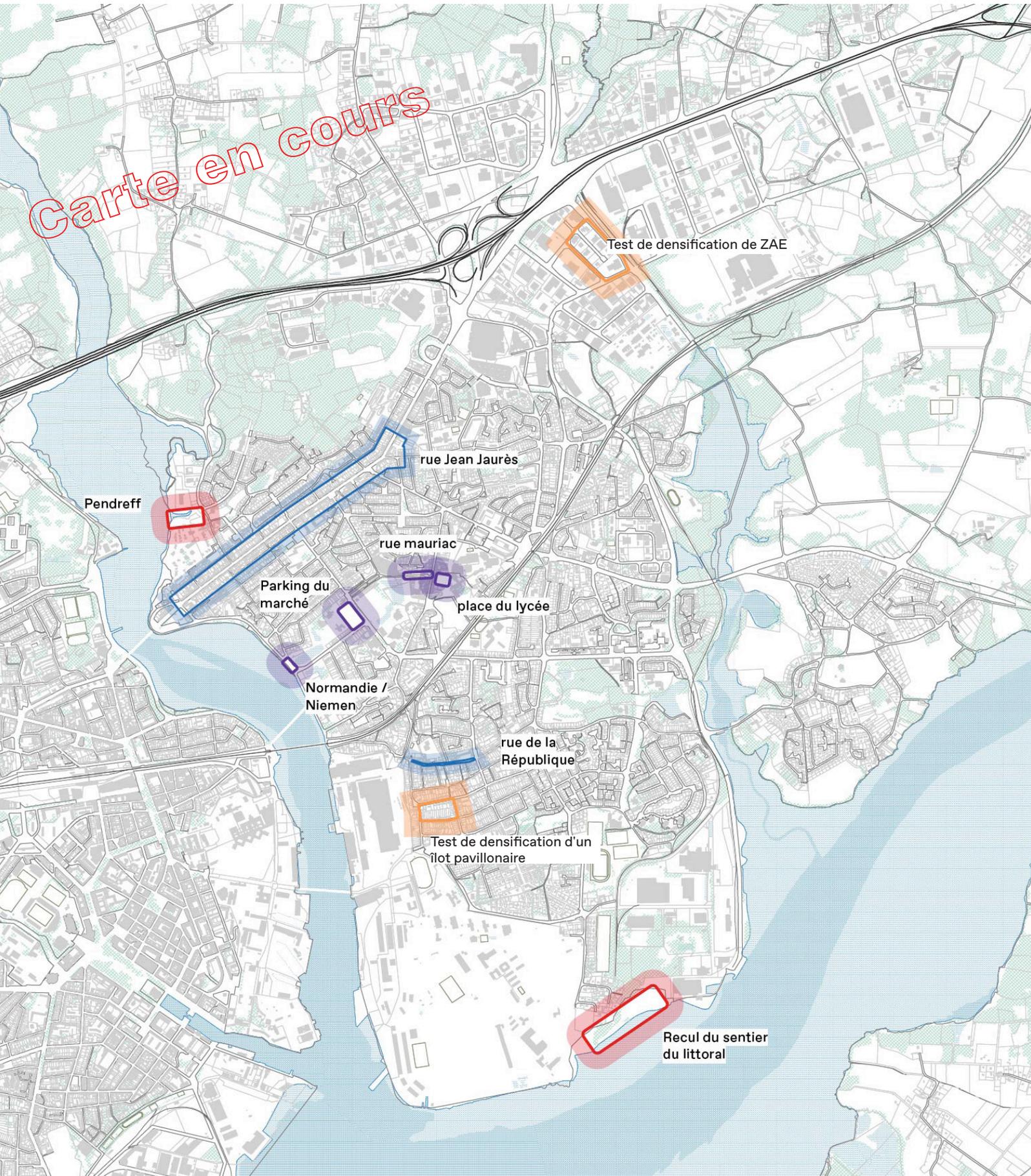
— linéaire commercial



Carte des projets urbains en cours



-  OAP
-  Emplacement réservé
-  OAP paysage





Carte d'expérimentations pour la phase 2

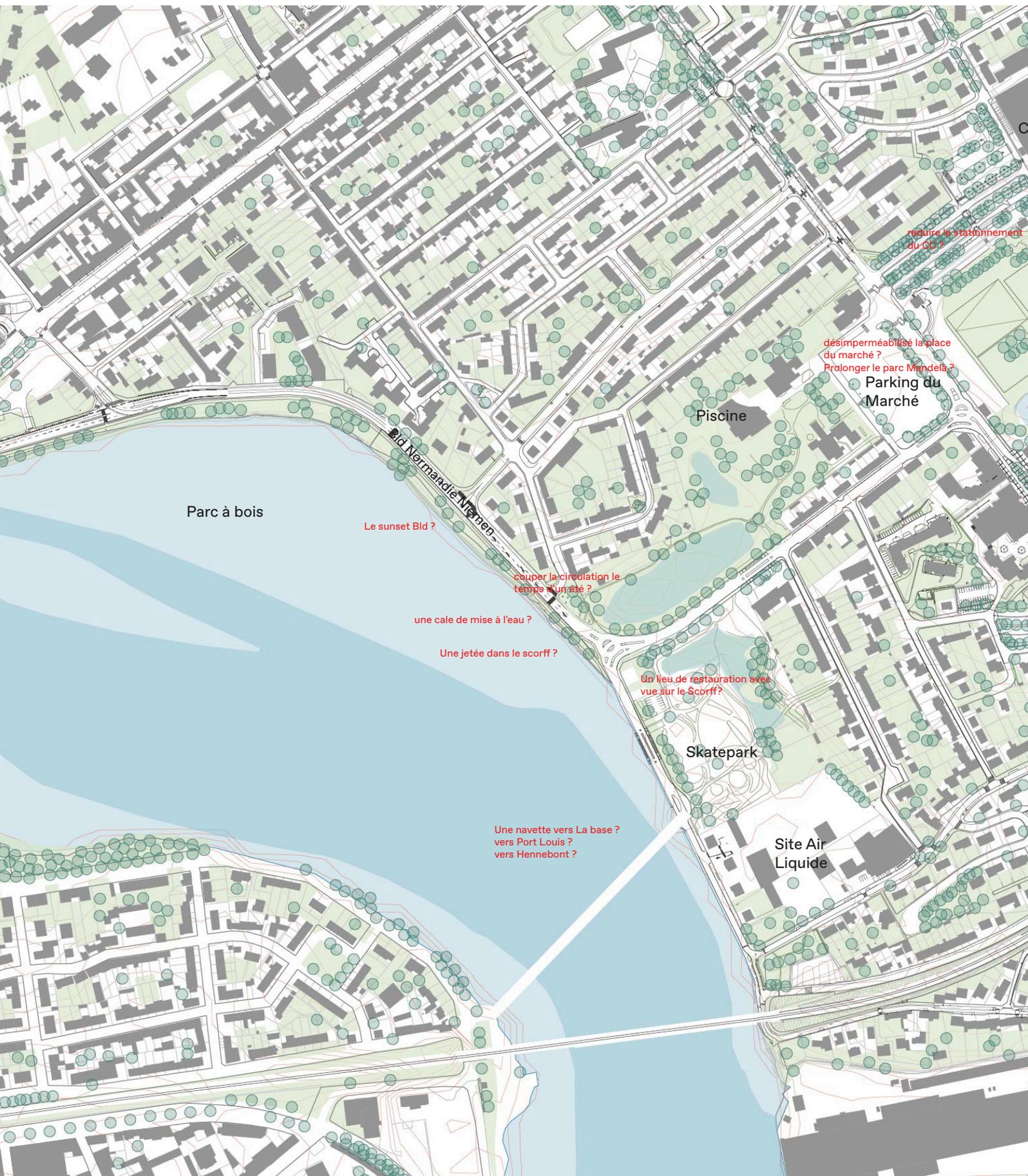
-  voirie de référence
-  ilot de référence
-  secteur experimental

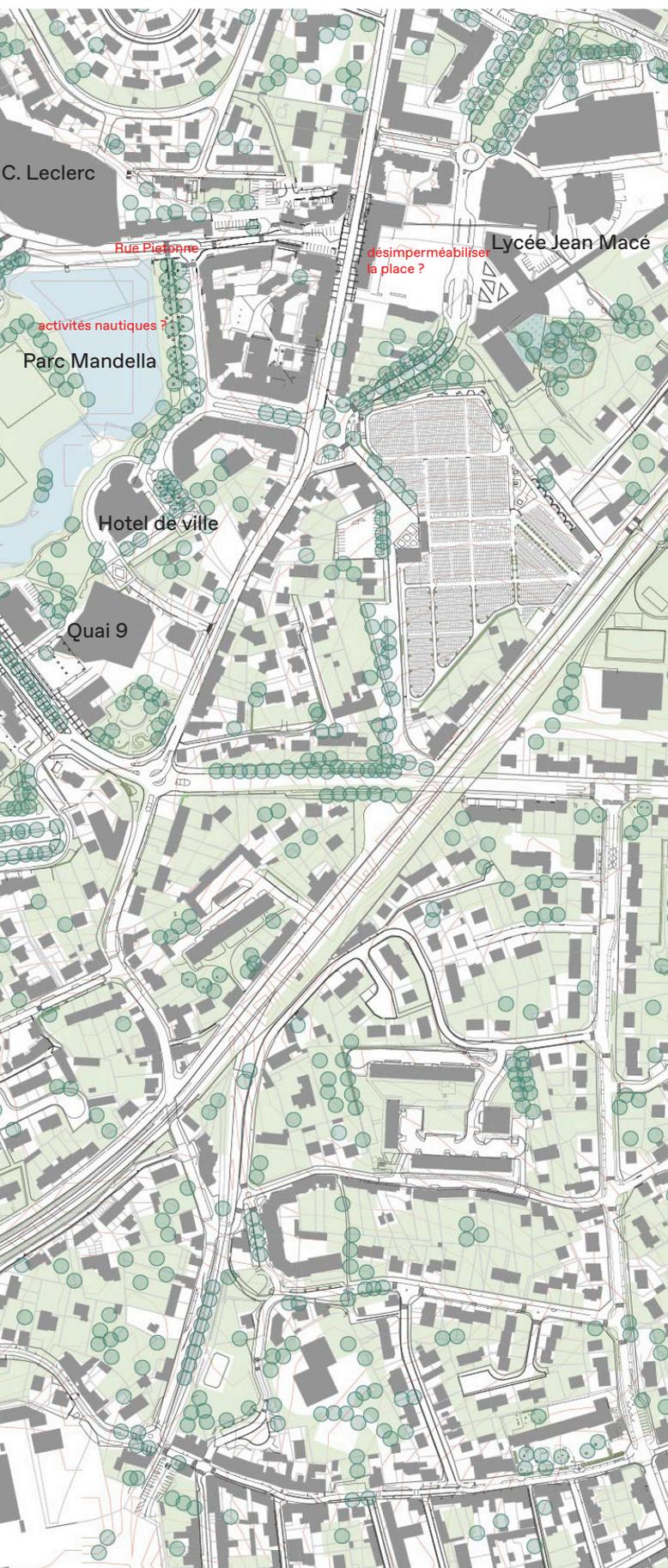
La phase 2 de l'étude sera une phase prospective volontairement ambitieuse (voire utopique). Afin de cadrer ce travail prospectif nous imaginons nous appuyer sur des lieux précis qui serviront de lieux support des propositions de transformations

Des projets de réaménagement d axes stratégiques seront proposés en phase 2 de l'étude

- la rue de la République axe historique de la ville
- l'axe Jean Jaurés - ambroise Croizat







Plan de cadrage pour Zoom Centre-ville en phase 2



du Lycée au Scorff, un espace public continu apaisé/ programmé / paysagé

Vue aeriene du Centre-ville en 1981



ETUDE DEFINITION URBAINE

Interlocuteur principal : Fabienne Boudon

Adresse Mail équipe : lat@particule-s.eu

Phase de lancement

appropriation et synthèse des données existantes

réunion avec Maitrise d'ouvrage et visite de terrain

identification des interlocuteurs

Phase 1 : Diagnostic / Grande enquête (mieux connaître, comprendre analyser et représenter les enjeux de transition du territoire)

mise en pied et animation du conseil citoyen

résidence de l'équipe (3 jours) enquête de terrain

parcours et marches publiques

synthèse et résultats de l'enquête et compléments de diagnostic (notamment mobilité et espace publics)

Demarche artistique vers une nouvelle représentation de la commune (type fresque ou grande maquette, ou jeu vidéo ?)

enquête grand publique pour vérifier et hiérarchiser les enseignements de l'enquête

Phase 2 Imaginer collectivement les transitions à Lanester

preparation hierarchisation avec les élus

exposition et diffusion de la nouvelle représentation de la ville support des débats et contributions (type fresque ou grande maquette, ou jeu vidéo ?)

résidence de l'équipe (4 jours) ateliers participatifs et temps festifs contributifs

mise en débat des suggestions recueillis avec le conseil citoyen

enquête grand publique pour vérifier et hiérarchiser les enseignements de la phase 2

Phase 3 scénariser les premiers pas et lancer les expérimentations

hierarchisation avec les élus des enseignements de la phase 2 pour préparer les scénarios

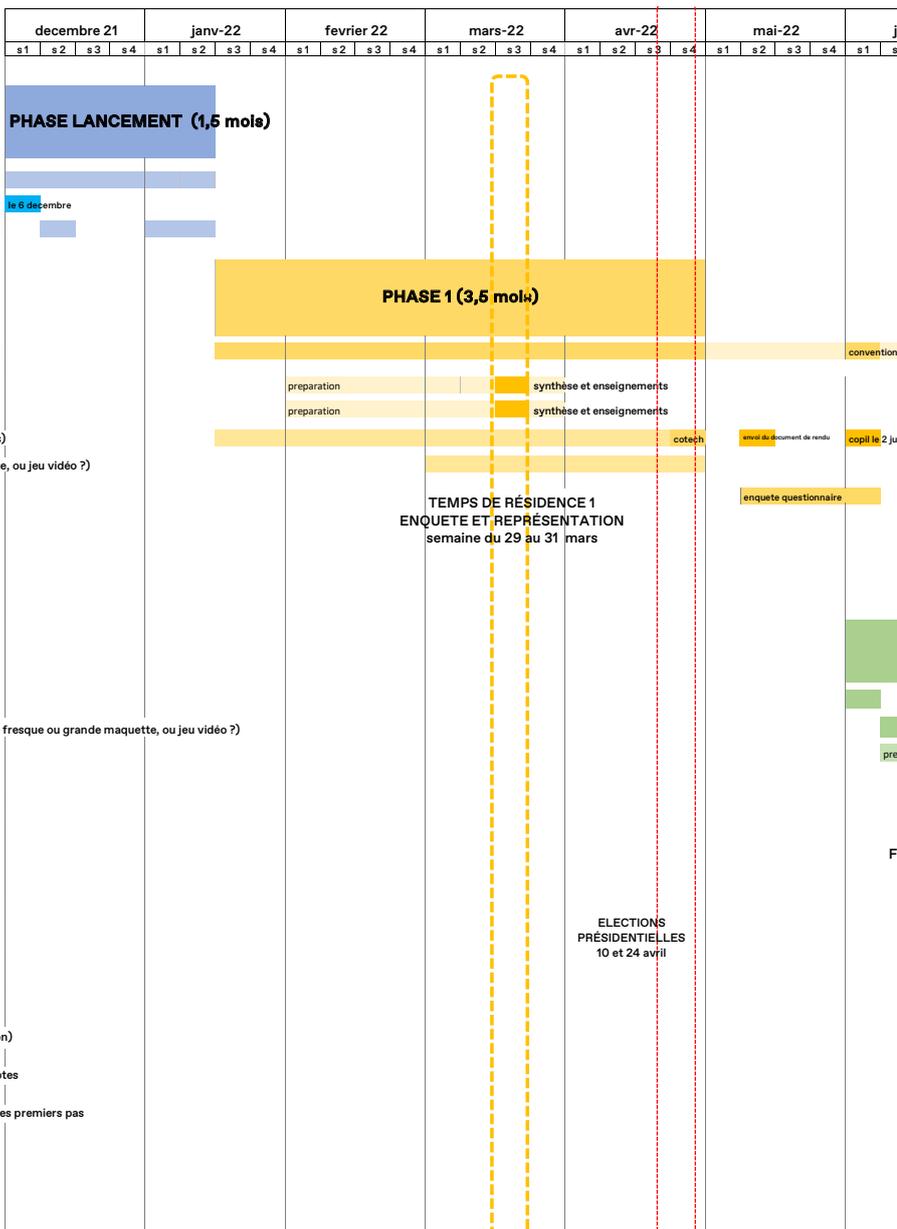
élaboration des scénarios sur les premiers pas

experimentations via chantiers participatifs avec les services / les écoles... / des artistes invités (en option)

résidence de l'équipe (4 jours) ateliers débats et co-constructions des scénarios et marches sur sites pilotes

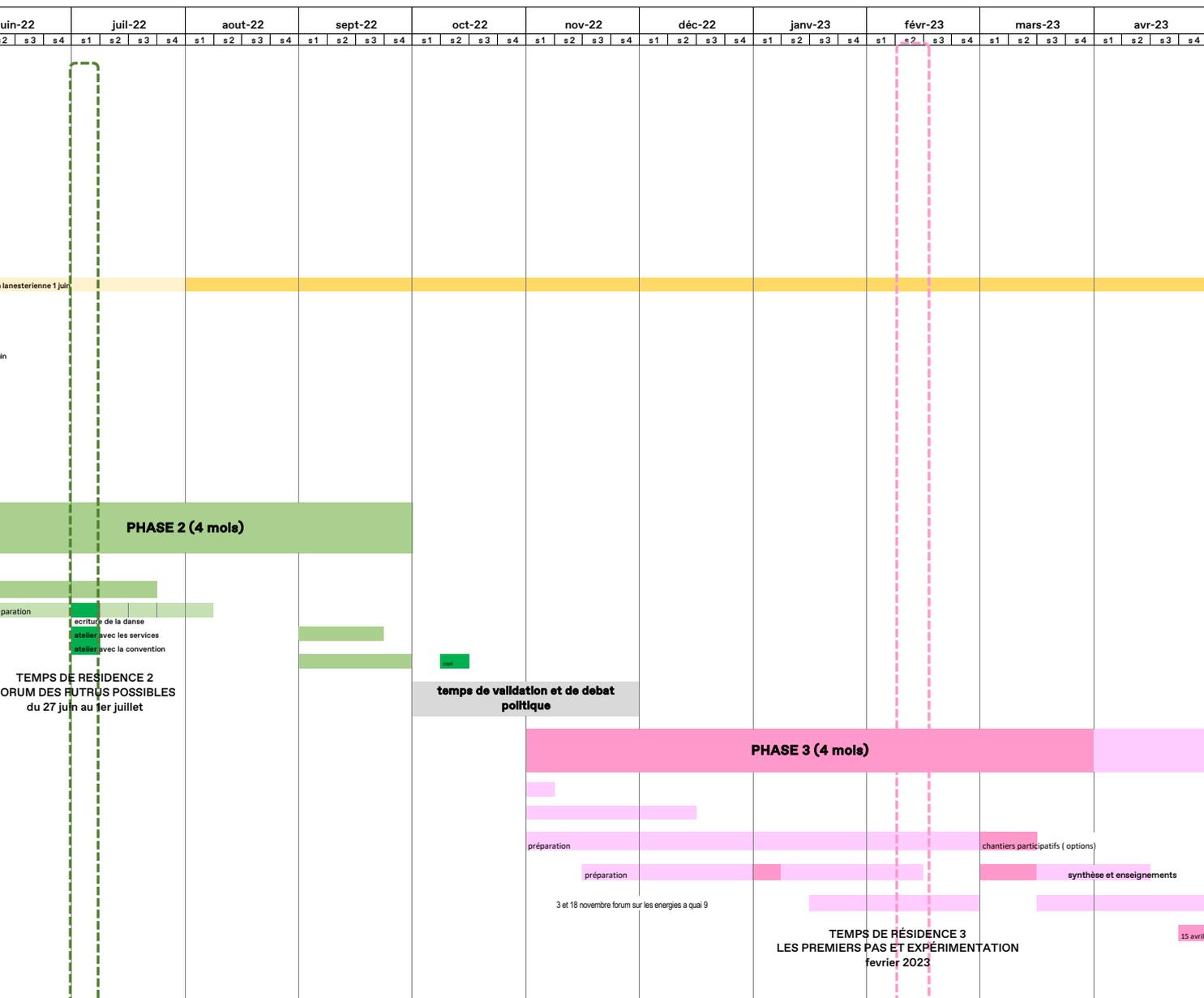
synthese des travaux de la phase 3 sous forme de scénarios court moyen long terme et fiches actions des premiers pas

séminaire de restitution (passage de relais)



VI ANNEXES :

① Calendrier suites de l'étude



RESIDENCE 2 "S'entraîner sans trainer" Forum des futurs possibles

	mercredi 29 juin		jeudi 30 juin		vendredi 01 juillet		samedi 02 juillet	
	en mairie SDM	autre lieu	en mairie SDM	autre lieu	en mairie SDM	autre lieu	en mairie SDM	autre lieu
9:00 10:00								forum du budget participatif (stand forum des futur possibles)
10:00 11:00					8h30-10h entretien (reunion de travail sur plans avec Patrice Johan et Olivier Cleren)			
11:00 12:00	installation de l'équipe sur le lieu de résidence	11h00 12h30 réunion avec MOA équipe projet (préparation technique de la semaine et présentation du chorégraphe)	travail cartographique suite à la convention					
12:00 13:00	arrivée chorégraphe			plateau danse chorégraphe			plateau danse chorégraphe	
	pause déjeuner		pause déjeuner		pause déjeuner			
13:00 14:00								
14:00 15:00	travail d'équipe (calage animation de la convention)	visite des lieux emblématiques avec le chorégraphe et relais potentiels		atelier interservices	rdv avec Audelor Mr Poupard et Mme Livory-Moser	montage forum (une partie de l'équipe)	Temps chorégraphe avec l'équipe projet	
15:00 16:00								
16:00 17:00								
17:00 18:00			synthèse de la journée (TOUTE L'ÉQUIPE)		production synthèse de la journée (TOUTE L'ÉQUIPE)			
18:00 19:00								
19:00 20:00								
20:00 21:00		18h30 21h convention lanesterienne pour les transitions (forum des futurs possibles) > participation chorégraphe						

② calendrier de la résidence 2

La résidence 2 a pour objectif de stimuler les imaginaires pour le futur de Lanester. Intitulé le forum des possibles, cette deuxième résidence de l'équipe organisera plusieurs temps publics :

- rencontre de la convention lanestérienne le mercredi 29 juin
- présence et animations lors du forum du budget participatif le samedi 2 juillet

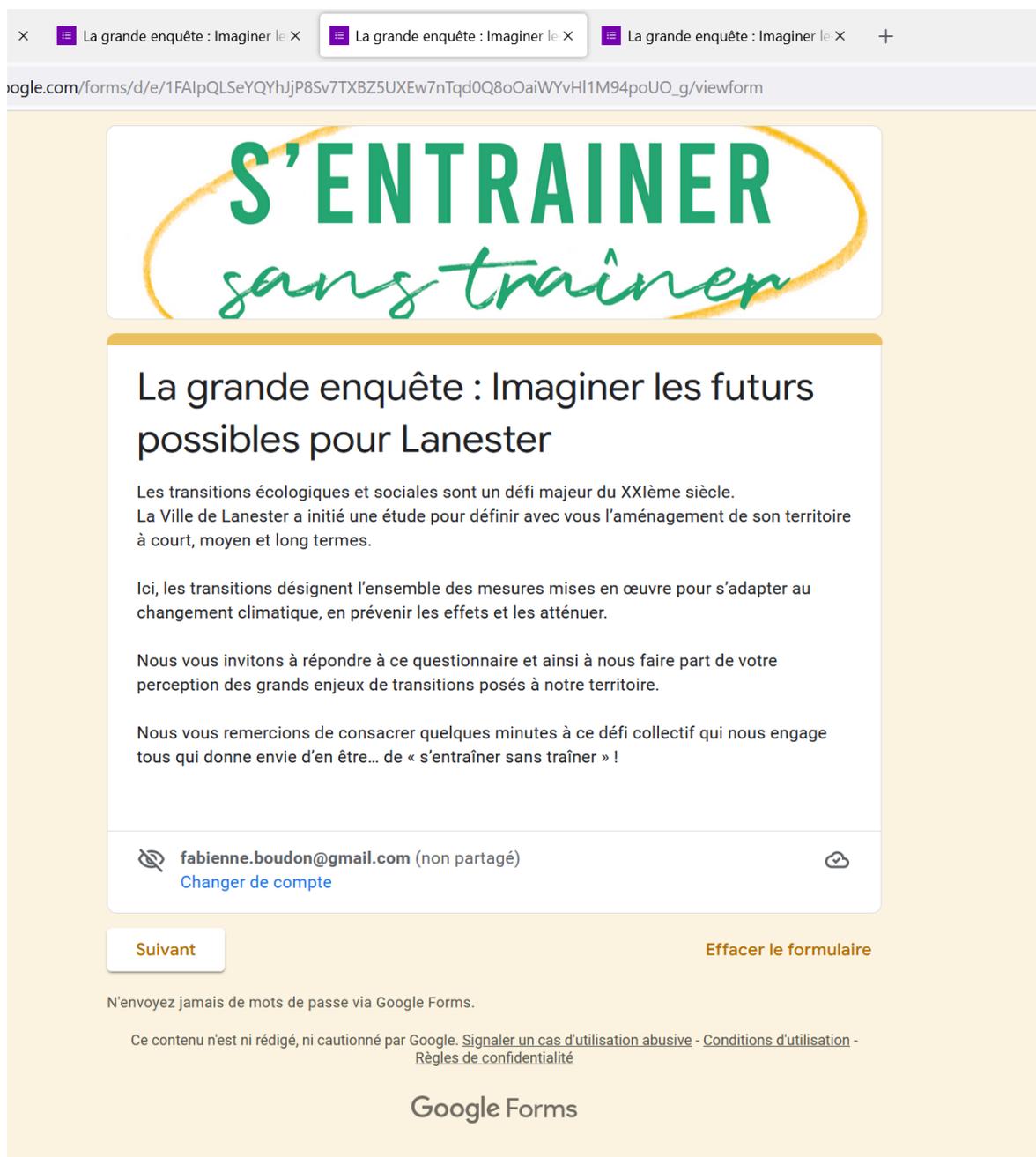
ainsi que des temps de travail :

- entretiens avec acteurs
- ateliers inter-services
- résidence de la chorégraphe

L'objectif de ces temps publics est de recueillir des propositions de projets sur des lieux choisis par l'équipe et la ville (cf. proposition carte p. 83) non pas dans un souci de réalisme mais plutôt de stimulation de l'imaginaire.

L'ensemble de ces propositions seront ensuite synthétiser par l'équipe pour construire des trajectoires / directions désirables pour la commune et qui seront présentées en fin de phase 2.

Le calendrier ci-contre est une proposition à discuter.



The image shows a browser window with three tabs, all titled 'La grande enquête : Imaginer le X'. The active tab displays a Google Forms survey page. The page has a light yellow background. At the top, there is a large graphic with the text 'S'ENTRAINER' in green, bold, uppercase letters, and 'sans traîner' in a green, cursive script below it, all enclosed in a yellow oval. Below this graphic is a white box containing the survey title and introductory text. The title is 'La grande enquête : Imaginer les futurs possibles pour Lanester'. The text explains that ecological and social transitions are a major challenge of the 21st century and that the City of Lanester has initiated a study to define the future of its territory. It invites respondents to answer a questionnaire and share their perception of the challenges of transitions. It also thanks respondents for their contribution to a collective challenge. At the bottom of the white box, there is a user profile for 'fabienne.boudon@gmail.com' with a 'Changer de compte' link. Below the white box, there are two buttons: 'Suivant' (Next) and 'Effacer le formulaire' (Clear the form). At the very bottom of the page, there is a Google Forms logo and a footer with a disclaimer: 'Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. Signaler un cas d'utilisation abusive - Conditions d'utilisation - Règles de confidentialité'.

La grande enquête : Imaginer le X

La grande enquête : Imaginer le X

La grande enquête : Imaginer le X

oogle.com/forms/d/e/1FAIpQLSeYQYhJjP8Sv7TXBZ5UXEw7nTqd0Q8oOaiWYvHI1M94poUO_g/viewform

S'ENTRAINER

sans traîner

La grande enquête : Imaginer les futurs possibles pour Lanester

Les transitions écologiques et sociales sont un défi majeur du XXIème siècle. La Ville de Lanester a initié une étude pour définir avec vous l'aménagement de son territoire à court, moyen et long termes.

Ici, les transitions désignent l'ensemble des mesures mises en œuvre pour s'adapter au changement climatique, en prévenir les effets et les atténuer.

Nous vous invitons à répondre à ce questionnaire et ainsi à nous faire part de votre perception des grands enjeux de transitions posés à notre territoire.

Nous vous remercions de consacrer quelques minutes à ce défi collectif qui nous engage tous qui donne envie d'en être... de « s'entraîner sans traîner » !

 **fabienne.boudon@gmail.com** (non partagé)
[Changer de compte](#) 

Suivant **Effacer le formulaire**

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google. [Signaler un cas d'utilisation abusive](#) - [Conditions d'utilisation](#) - [Règles de confidentialité](#)

Google Forms

La première page du questionnaire en ligne

③ résultats du questionnaire en ligne

Dans le cadre de la première phase de l'étude de définition urbaine, une enquête grand public a été mise en ligne. Cette enquête a été imaginée en complément des autres outils de caractère participatif mis en œuvre, les marches exploratoires et la convention lanestérienne pour les transitions.

La première phase de l'étude de définition urbaine ne se voulait pas un temps de diagnostic à partir duquel imaginer des scénarios pour aboutir en fin de démarche à un programme d'actions, mais comme une étape déjà orientée vers les enjeux des transitions. De ce point de vue, l'enquête grand public en ligne a été voulue comme un temps privilégié de partage et d'échange autour des enjeux de transitions et a été conçue pour mieux cerner les sensibilités aux problématiques de transitions, aider à leur définition, faciliter une appréhension de la hiérarchisation des préoccupations entre les différents registres de transitions et préparer un travail d'approfondissement et de traduction en actions ou expérimentations que les phases suivantes de l'étude de définition urbaine auront la charge d'explorer.

La conception de l'enquête grand public fait le lien avec les marches exploratoires en prenant pour illustration des lieux arpentés pour interroger les enjeux de transitions. Elle fait également le lien avec la convention lanestérienne pour les transitions en reclassant les suggestions proposées par les enquêtés parmi les quatre grands axes de transitions retenus pour la convention (solidarité et lien social, mobilités, alimentation et consommation, énergie et climat.)

Faut-il le préciser, une enquête en ligne n'est pas un sondage auprès d'un échantillon représentatif, mais un appel à des contributeurs volontaires intéressés par le sujet du questionnement. Ce sont donc des enquêtés fortement motivés qui ont participé à l'enquête. Le nombre et la caractéristique des répondants rendent compte de l'état actuel de la compréhension et de la mobilisation autour du sujet complexe des transitions.

Les résultats de l'enquête dégagent des tendances très fortes et partagées émanant d'une population dont on retiendra trois traits majeurs :

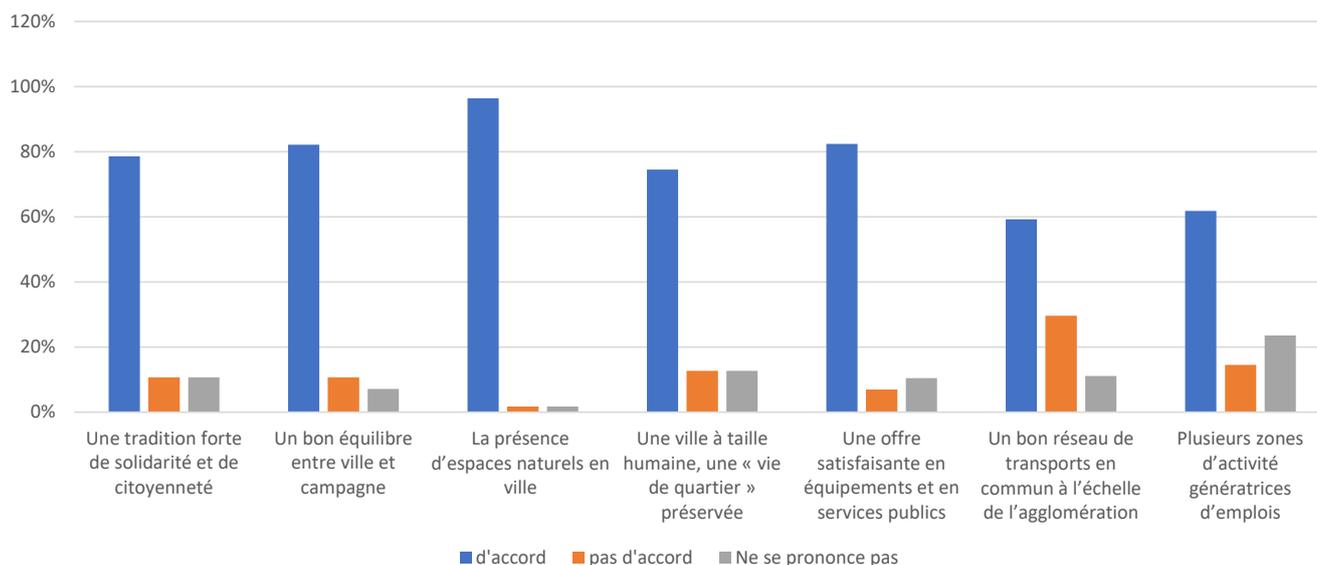
Une sur représentation des tranches d'âge d'actifs, et spécifiquement des 35-50 ans, qui révèle, au-delà de leur intérêt pour la question des transitions, que la forme de démocratie participative qu'est la consultation en ligne mobilise moins que d'autres modalités les seniors comme les plus jeunes.

Une cohérence entre la motivation pour le sujet des transitions et l'adoption de comportements « vertueux » en lien avec cet intérêt que traduit notamment l'importance de l'adoption de modes actifs pour les déplacements quotidiens (près d'un enquêté sur deux adopte un mode

actif alors que plus des trois quarts des déplacements domicile travail des lanestériens s'effectuent en voiture).

Une population de répondants à l'enquête enracinée de longue date à Lanester et très majoritairement issue des grands quartiers urbains (Centre ville, Chantiers, Kerentrech) mais avec une sur représentation d'enquêtés résidant en habitat individuel ce qui traduit peut-être une difficulté à voir s'impliquer la population résidant dans les grands ensembles d'habitat social.

La perception des atouts de Lanester à s'engager dans une démarche de transitions



Les réponses aux questions sur la perception des atouts de Lanester pour s'engager dans les transitions

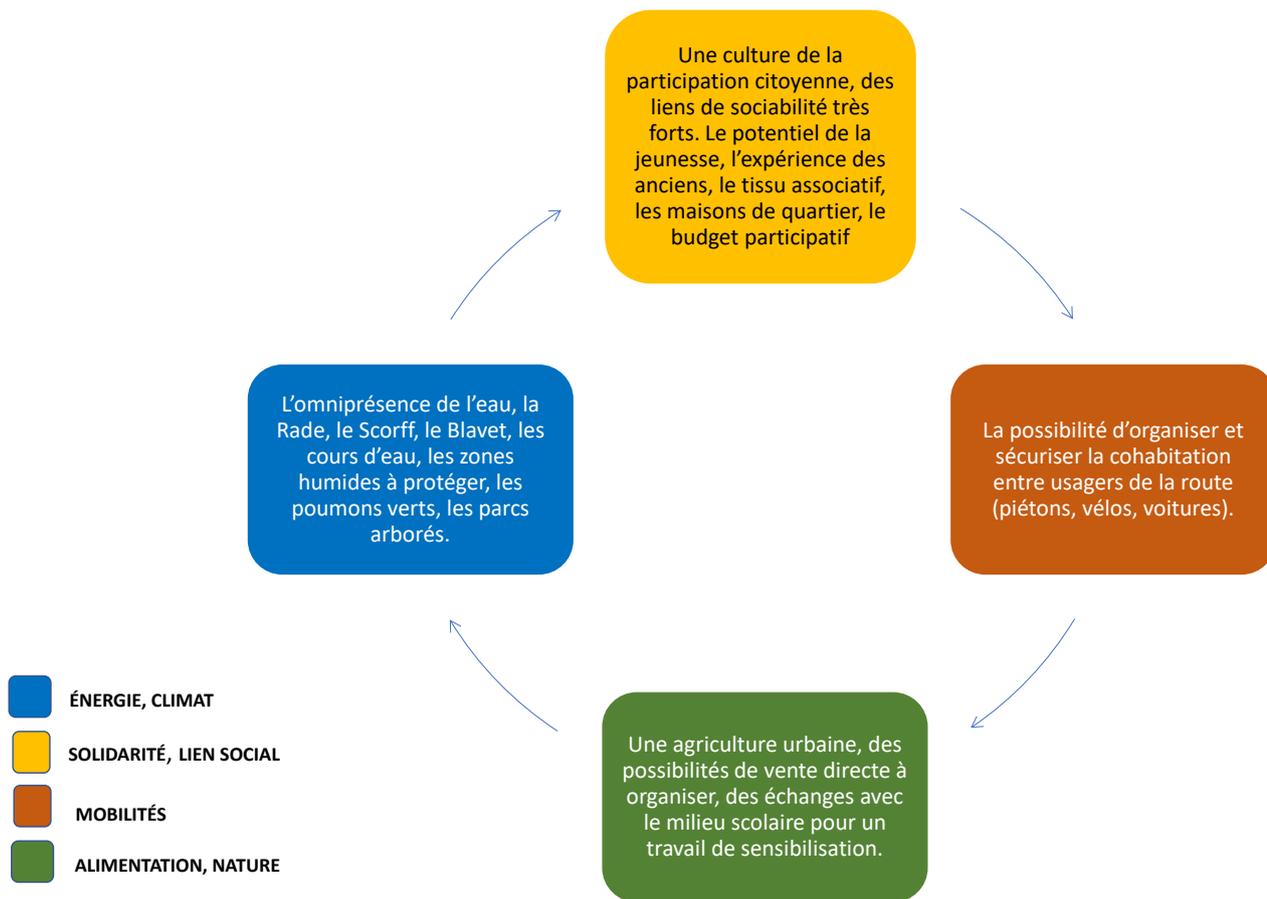
La perception des atouts de Lanester à s'engager dans une démarche de transitions met clairement en évidence le rôle de la présence d'espaces naturels comme le souci de la préservation d'un certain équilibre entre ville et campagne. L'offre d'équipements comme la tradition de solidarité qu'elle alimente sont des atouts également nettement perçus.

Sans méconnaître qu'ils constituent également majoritairement des atouts, la présence des activités et la qualité du réseau de transport soulèvent aussi quelques réserves. 30 % des enquêtés ne partagent pas l'idée que le réseau de TC dans sa configuration actuelle soit un atout et le quart des enquêtés, s'il convient sans doute de l'utilité sociale de la présence d'activités, semble s'interroger sur son apport aux perspectives de transitions.

Les autres atouts laissés à la suggestion des enquêtés confortent largement la perception des atouts déjà mentionnés en y apportant des précisions sur la place de la démocratie participative, sur le rôle des maisons de quartier,

sur l'impératif d'un meilleur équilibre dans le partage de l'espace entre les différents modes de déplacement, sur la question de l'agriculture urbaine et de la sensibilisation aux enjeux de transitions et sur le rôle très éminent de la présence de l'eau (maritime et fluviale) comme atout lanestérien pour les transitions.

Ces éléments sont reclassés ci-après selon les grands axes potentiels d'un projet de transitions.

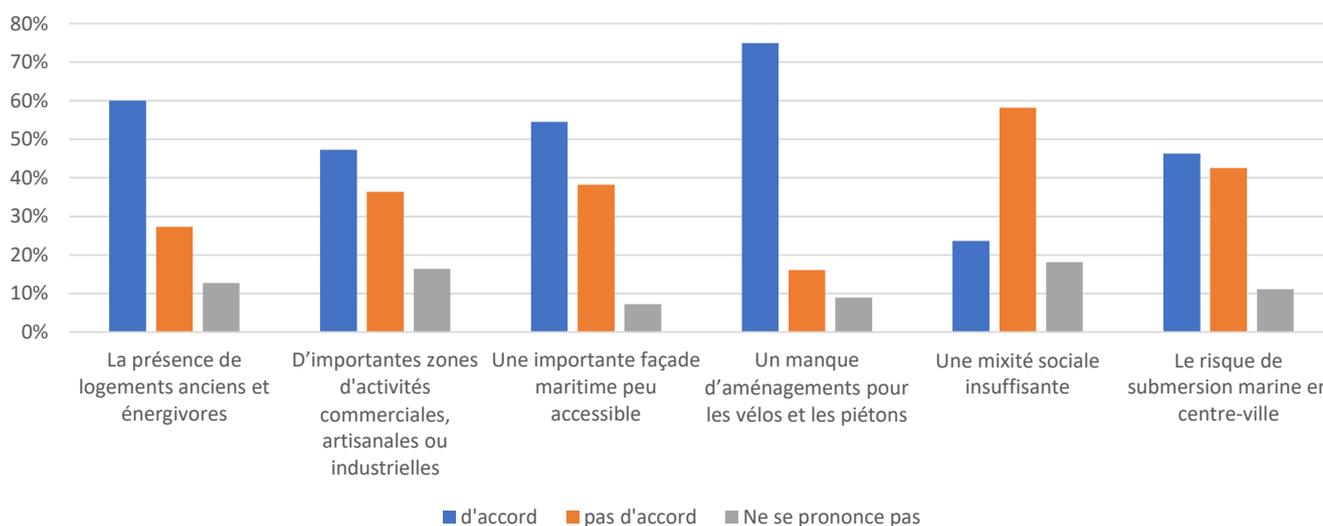


Les réponses à la question ouverte sur les atouts de Lanester pour s'engager dans une démarche de transitions.

Les contraintes perçues par les enquêtés pour s'engager dans une démarche de transitions

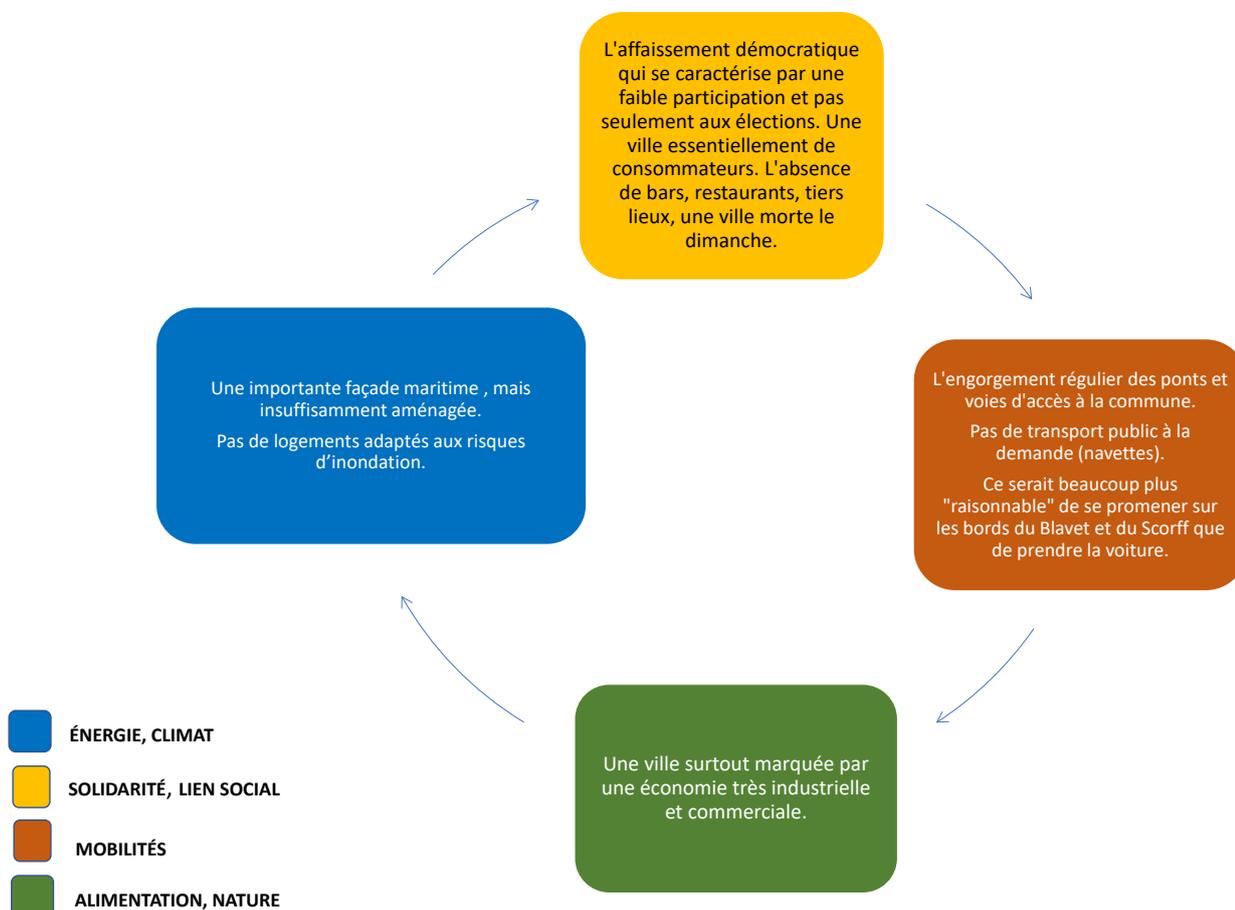
Les contraintes perçues par les enquêtés pour une démarche de transitions sont pour partie un effet miroir des atouts et une évaluation du niveau des défis à relever.

Ainsi, le manque d'aménagement pour vélos et piétons est très fortement ressenti, la place occupée par les grandes zones d'activités est également notée plutôt comme une contrainte, mais avec des avis plus nuancés, l'importance de l'apport des activités à l'emploi des lanestériens ne pouvant être ignoré.



On peut en revanche noter que si le défi de la mise à niveau énergétique des logements énergivores est majoritairement perçu, les risques inhérents à la submersion marine et à l'importance des rivages côtiers sont vus comme des contraintes par une courte majorité des enquêtés seulement. Les enquêtés qui n'y voient pas une contrainte forte sont sans doute partagés entre des sceptiques et des confiants sur les capacités d'adaptation.

Les libres suggestions que pouvaient formuler les enquêtés relativement aux contraintes pour une démarche de transitions forment un ensemble assez hétérogène où se mêlent des points de vue critique sur le manque d'animation de la ville, un certain attachement à la préservation de liaisons fonctionnelles pour la voiture pour certains et à l'inverse le souhait de voir se développer les transports collectifs pour d'autres ou de réserver plus d'espace à la promenade pour les piétons le long des rives.



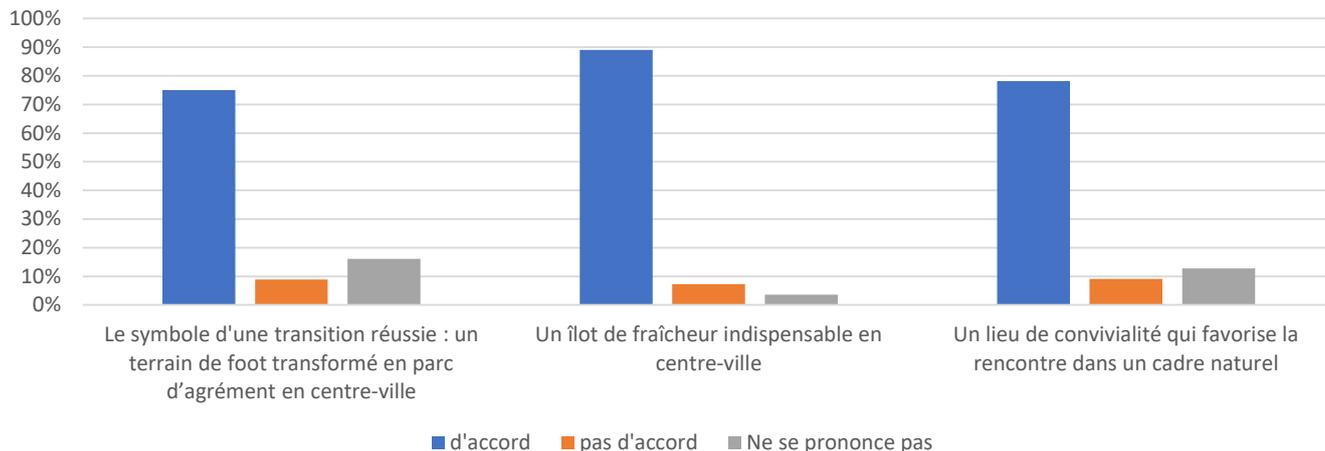
Les réponses à la question ouverte sur les contraintes de Lanester pour s'engager dans une démarche de transitions.

Le Parc Nelson Mandela-Dulcie September Aujourd'hui

Les enquêtés font preuve d'une très large unanimité pour considérer le Parc Mandela, dès à présent, comme bien engagé dans un processus de transition écologique par l'îlot de fraîcheur qu'il constitue en cœur de ville et de transition sociale par les aménagements qu'il offre pour la convivialité et la rencontre dans un espace naturel.

Cette réussite est d'autant soulignée et reconnue que le secteur du Parc aujourd'hui a pris la place d'un équipement sportif dont l'utilité sociale n'est pas en cause, mais dont la localisation en plein centre-ville n'était sans doute pas optimale.

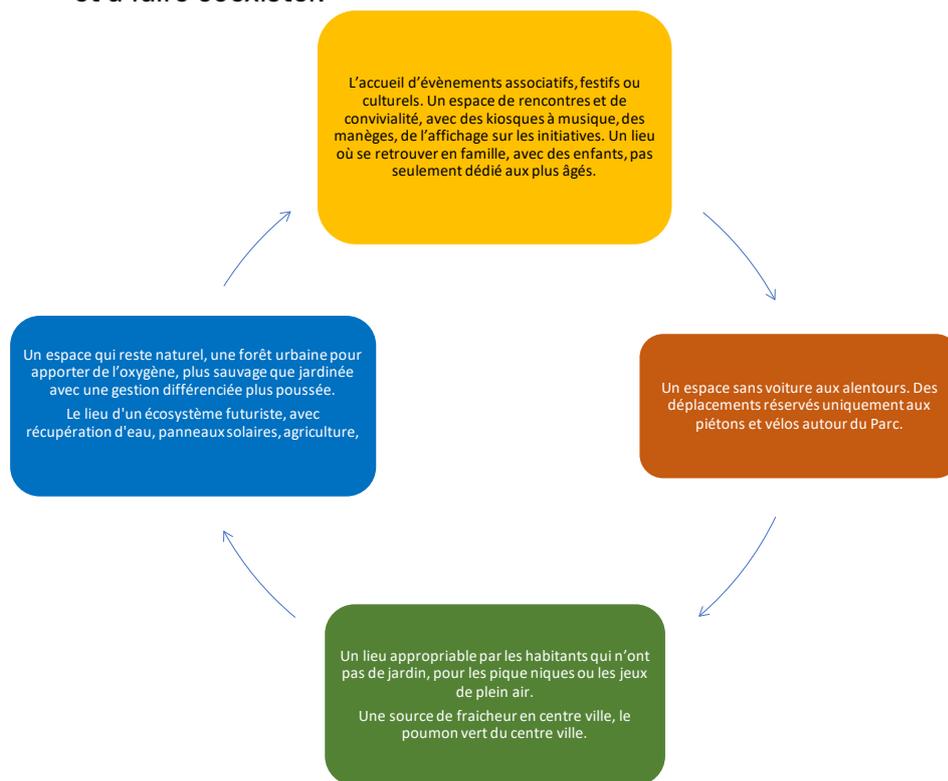


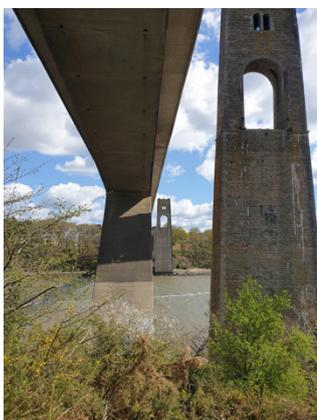


Le Parc Nelson Mandela-Dulcie September demain

La richesse et la variété des suggestions pour demain manifestent l'intérêt porté à ce secteur de la ville pour prolonger la transition engagée.

On en retiendra trois idées directrices : le souhait d'éloigner la voiture et de réserver les parcours de promenade et accès de proximité aux seuls modes de déplacements actifs, la volonté d'intensifier les aménagements (ludiques ou de détente) permettant d'accueillir un public intergénérationnel, enfants, familles et séniors, et le souci de faire vivre en cœur de ville un espace de vraie nature source d'oxygénation dans la ville. Ces deux dernières perspectives ne constituent pas forcément des alternatives entre lesquelles arbitrer mais plutôt des intentions à traduire de façon différenciée par des aménagements et à faire coexister.



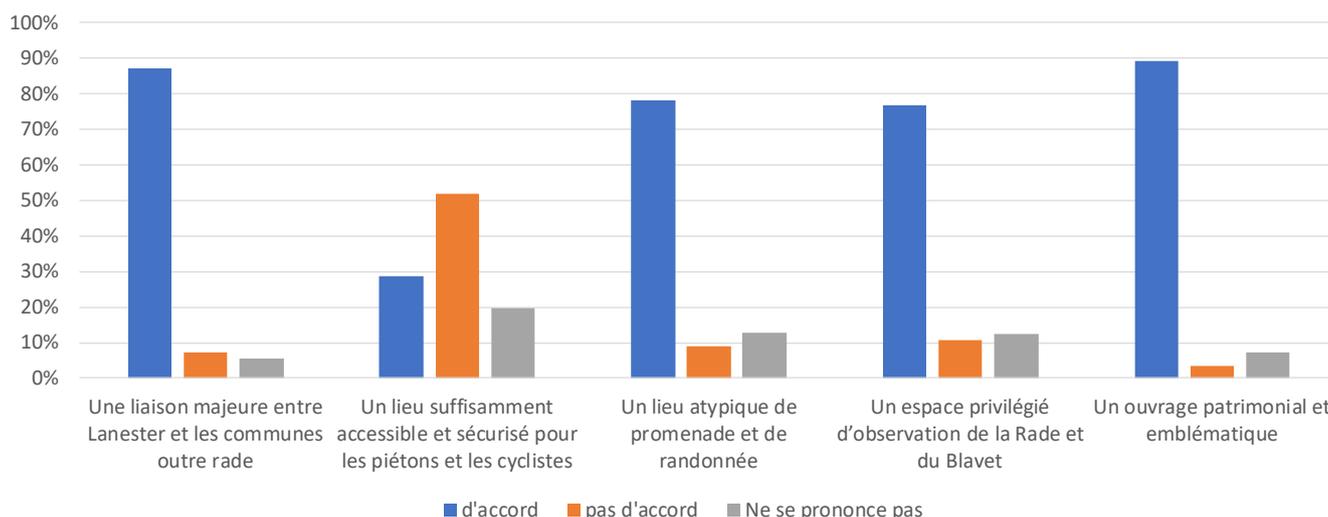


Le Pont du Bonhomme aujourd'hui

Ce secteur est aujourd'hui très majoritairement, et à niveau égal, vu à la fois comme un lieu emblématique qui constitue l'une des identités remarquables de Lanester et comme une liaison fonctionnelle essentielle de connexion entre les communes de la rade.

Si sa perception comme lieu potentiel de promenade, de randonnée, mais également d'observation sur la rade et le Blavet est fortement ressentie, il faut noter que la question de son accessibilité aux modes actifs est vue aujourd'hui comme encore trop largement insuffisante et peu sécurisée.

La perception du Pont du Bonhomme aujourd'hui



Le Pont du Bonhomme demain

Dès lors, il n'est pas surprenant de constater que toutes les suggestions pour demain se focalisent sur des enjeux d'aménagement permettant au secteur de jouer pleinement son rôle d'élément patrimonial accessible et sécurisé pour les promeneurs.

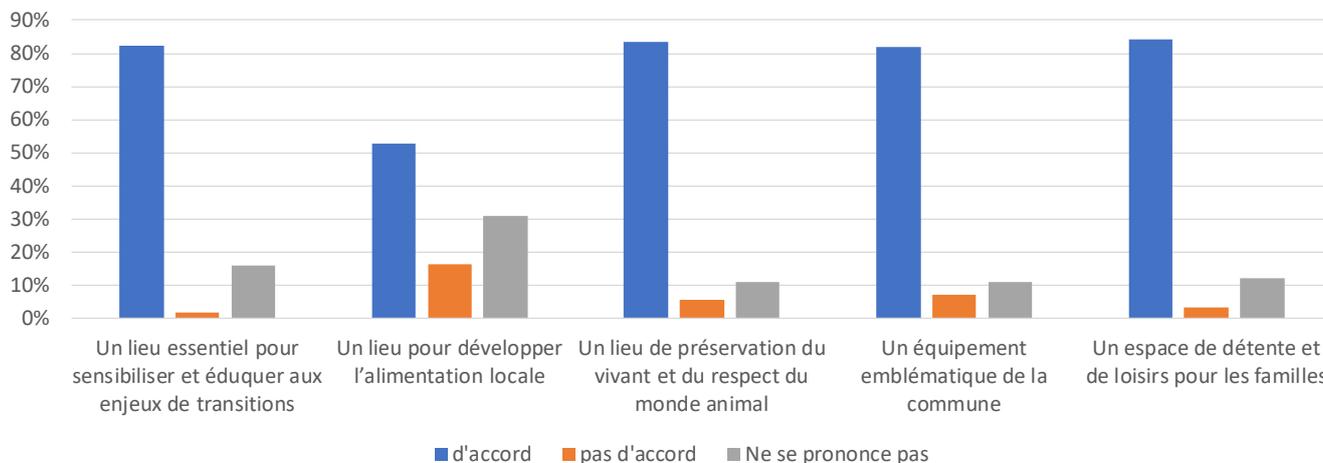
On relève parmi les suggestions des demandes d'aménagement consistant en mesures de rénovation des ouvrages existants dans un souci de partage entre les différents modes de déplacements, voire des propositions plus radicales consistant à interdire l'accès aux poids lourds ou prévoir la construction d'ouvrages parallèles dédiés aux modes actifs.



La Ferme de Saint-Niau Aujourd'hui

Le secteur de la ferme de Saint Niau est perçu aujourd’hui par 80 % des enquêtés ou plus comme un lieu et un équipement emblématique de Lanester dédié à la préservation du vivant et à la protection du monde animal. Sa vocation « pédagogique » dédiée aux enjeux de transitions n’est pas dissociée de son aptitude à être aussi un lieu de détente et de loisirs à destination des familles.

En revanche, la place qui pourrait être la sienne pour contribuer à une réflexion sur l’alimentation reste encore à affirmer.

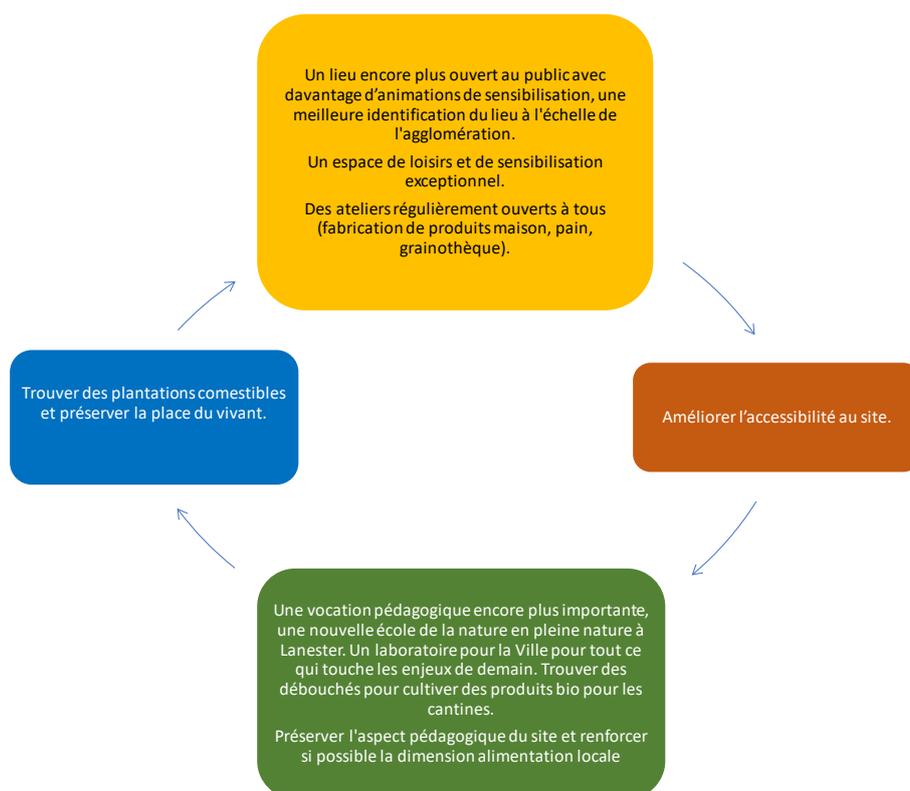


La Ferme de Saint-Niau Demain

Les suggestions formulées pour le devenir du lieu confortent sensiblement sa vocation actuelle avec une attente clairement exprimée de voir s'intensifier son rôle de « lieu ressource » pour les enjeux de demain, avec plus d'ateliers de sensibilisation et d'apprentissage de pratiques en lien avec la nature.

Une attente d'amélioration des conditions d'accès au site est évoquée à plusieurs reprises.

Enfin, il est à noter que le caractère exceptionnel du lieu invite certains à imaginer qu'il puisse être un « laboratoire » non seulement pour la Ville de Lanester demain mais aussi un pôle de rayonnement à l'échelle de l'agglomération pour la sensibilisation aux enjeux de la ville durable.



Grands équipements commerciaux aujourd'hui

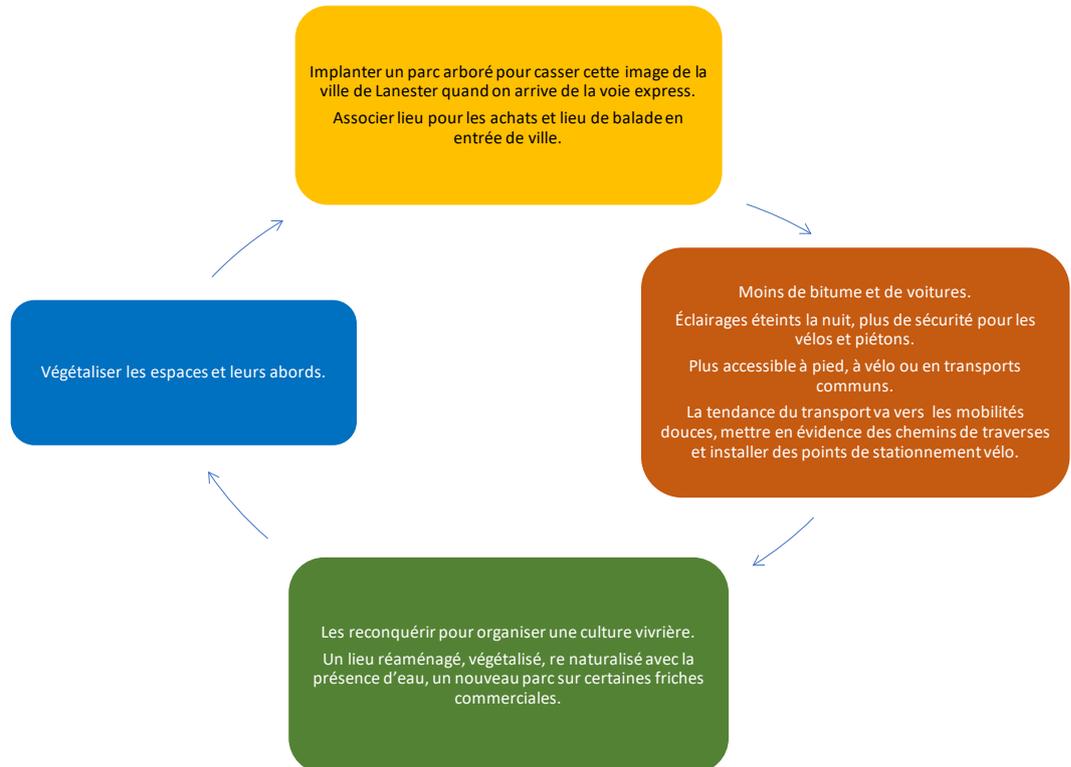
Même si une majorité des enquêtés conviennent que les grands équipements commerciaux de périphérie participent de l'attractivité de Lanester, les sentiments qui prédominent avec le plus de force sont plutôt ceux de la mise en avant des externalités négatives des lieux : les espaces uniformément goudronnés, l'accessibilité quasi réservée à la voiture et la concurrence faite au commerce de proximité.

Cette perception résonne comme l'expression d'une forme d'obsolescence d'un modèle maintenant bien daté de la distribution.

Grands équipements commerciaux demain

Les suggestions formulées pour l'avenir de ces lieux ressemblent à l'attente d'une véritable révolution copernicienne avec une reconversion des futures friches de bitume au bénéfice de la végétalisation et de la reforestation, voire de la réinstallation de cultures vivrières.

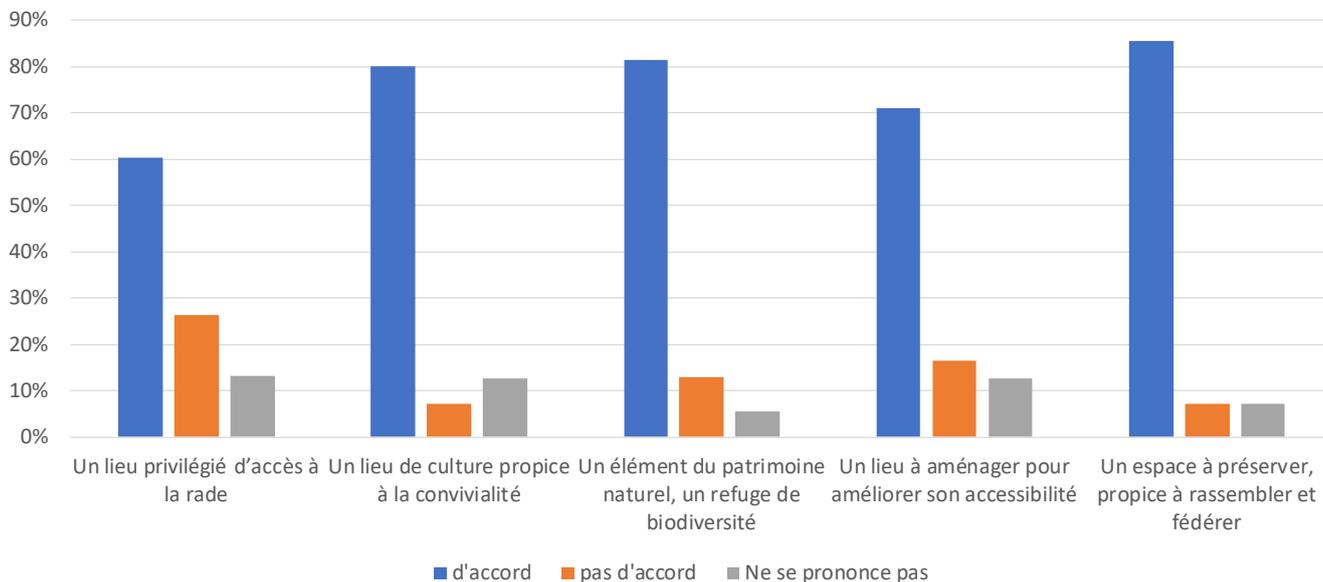
Ces perspectives de transformation physique des lieux sont accompagnées de l'expression d'attente de nouveaux usages moins mono fonctionnellement commerciaux et plus ludiques.



Le cimetière de bateaux aujourd'hui

Les sentiments exprimés sur le cimetière des bateaux aujourd'hui caractérisent de façon très unanime le lieu dans sa vocation naturelle, culturelle, patrimoniale et de convivialité.

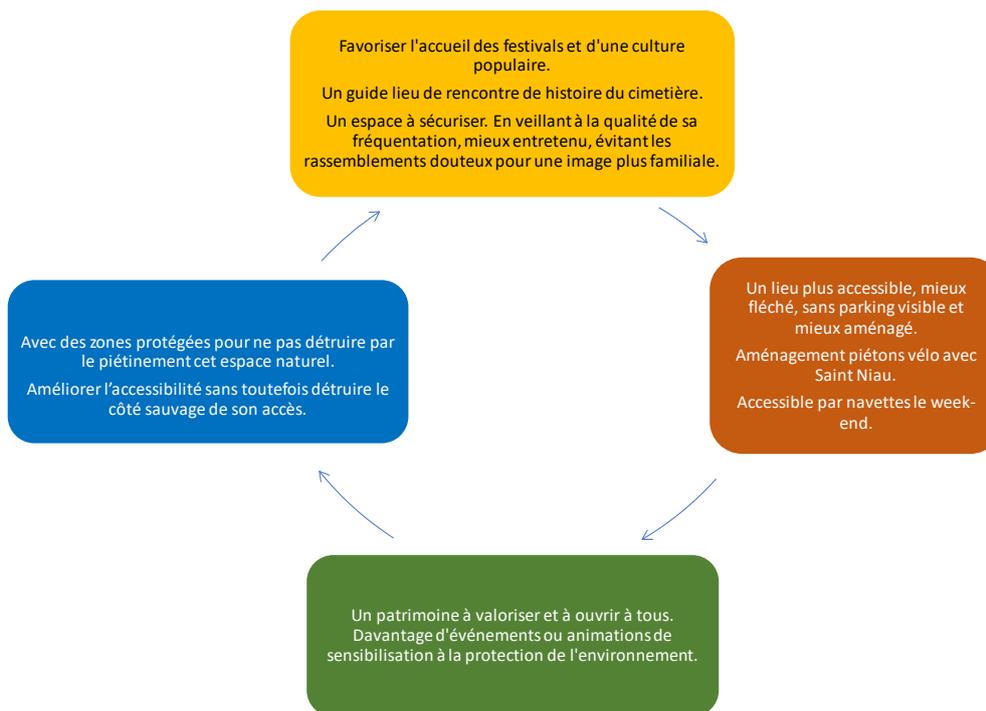
On notera que dans ces expressions très fortement majoritaires la dimension naturelle, à préserver, est celle qui domine les autres. Cela pose ainsi la question de l'équilibre à trouver entre préservation d'un espace naturel et aménagement de facilitations pour y accéder.



Le cimetière de bateaux demain

Comment demain améliorer l’accessibilité des lieux pour y développer des activités populaires et fédératrices ? Cette question est bien celle qui est au cœur des suggestions que les enquêtés formulent pour demain.

Éloigner la voiture, favoriser l’accès par les modes actifs de déplacement ou la mise en place de navettes, mais aussi sensibiliser à la protection du patrimoine naturel, partager l’histoire des lieux, autant d’orientations qu’il faudra sans doute pouvoir décliner dans des actions qui restent à préciser.

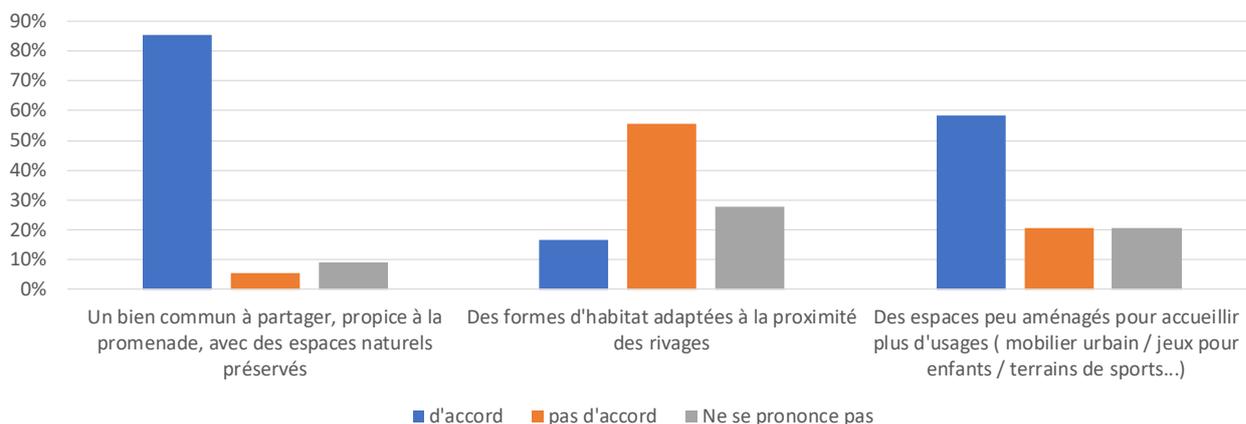




Les rives du Scorff Aujourd'hui

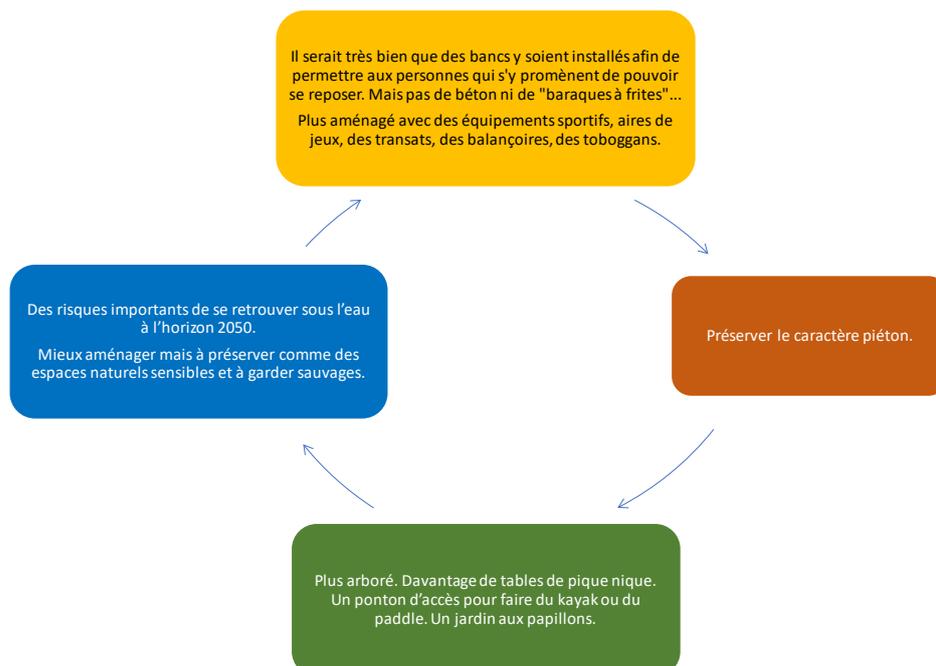
Les rives du Scorff pour l'immense majorité des enquêtés sont un « bien commun » à partager dont le caractère naturel doit être préservé.

Si une petite majorité des enquêtés s'accordent à souhaiter que des aménagements puissent y être réalisés pour apporter une diversité d'usages ludiques, en revanche une claire hostilité s'exprime vis-à-vis de programmes d'habitat dans l'environnement des rivages.



Les rives du Scorff demain

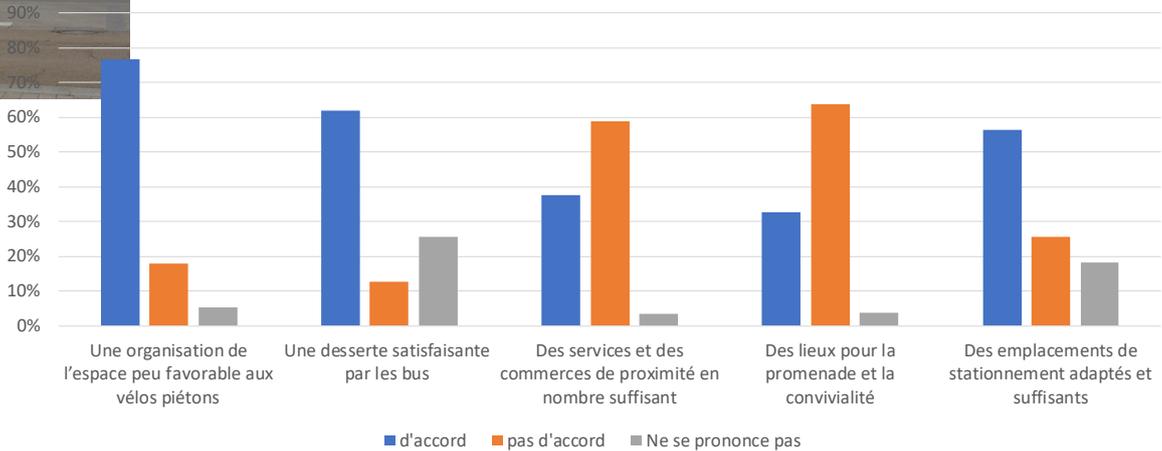
Les suggestions formulées pour demain confirment la vision durable pour les berges d'une vocation naturelle. Les quelques exemples donnés pour de possibles aménagements illustrent les perspectives privilégiées : des bancs, des espaces pour le pique nique, quelques jeux pour enfants, des possibilités pour la pratique de sports nautiques, bref des aménagements « légers ».





Le centre-ville Aujourd'hui

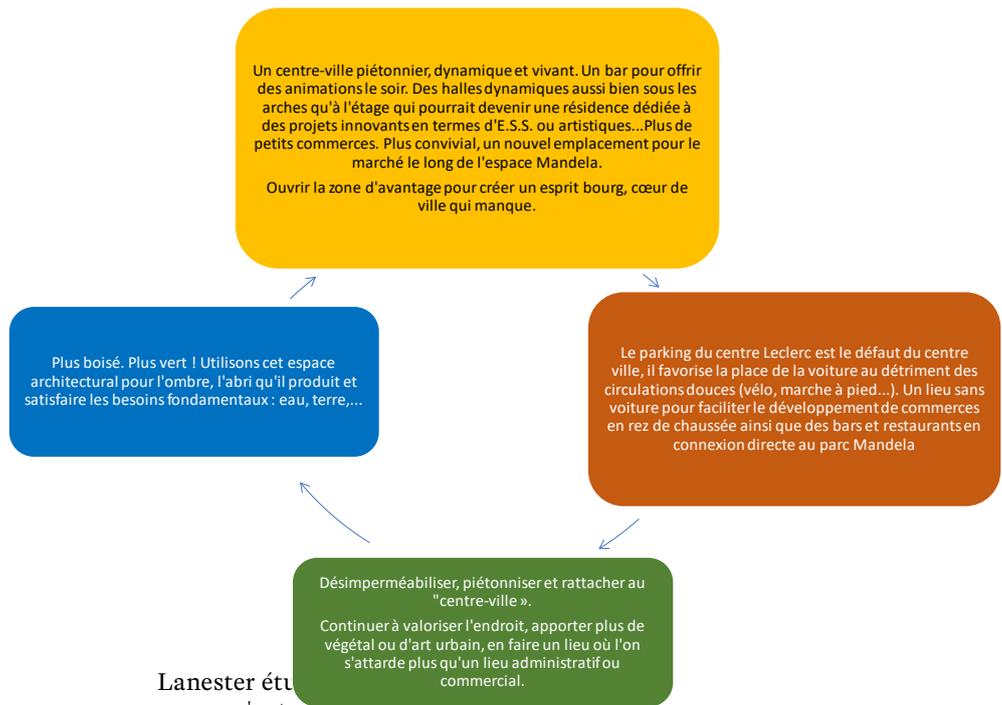
Les points de vue des enquêtés sur le centre-ville de Lanester aujourd'hui illustrent bien la complexité de l'aménagement des cœurs de ville. On y relève d'abord ce qui lui fait défaut : le déficit de convivialité, l'insuffisante présence de commerces et services et le manque d'espaces pour les piétons et les vélos. En revanche, la desserte en bus et la capacité de stationnement sont jugés satisfaisants.



Le centre-ville demain

Les suggestions formulées pour le centre-ville de demain ont été particulièrement riches et diverses, c'est à l'évidence le lieu qui a recueilli le plus de suggestions ouvertes mais pas forcément conciliables.

Comment rendre le centre aux piétons, en faire un lieu d'une plus grande diversité d'activités, commerciales, mais aussi culturelles et ludiques, lui donner une identité propre qui fasse battre le cœur de ville, et en même temps le rendre plus vert, même boisé, et plus bleu ?



PARTICULES
Architecture et urbanisme
MANDATAIRE

SBCONSULTANTS
Participation citoyenne
COTRAITANT

CUESTA
Expérimentation nouveaux usages
COTRAITANT

KLIMA
Littoral et changement climatique
COTRAITANT

ARTELIA
Ingénierie
COTRAITANT

BERENICE
expertise commerce
SOUS-TRAITANT

Siège Social
7 Villa des Vosges
92270 Bois-Colombes

Adresse agence
19 bis rue Jean Baptiste Semanaz
93310 Pré-Saint-Gervais

TEL F +33 6 58235928

office@particule-s.eu
www.particule-s.eu